



RAPPORT :

Faire progresser les interventions tenant compte des traumatismes et de la violence en réponse à la violence familiale et fondée sur le sexe : une exploration de la durabilité

FÉVRIER 2026

Par : Katreena L. Scott, Anna-Lee Straatman,
Meaghan Furlano, Nicole K. Jeffrey,
Sabry Adel Saadi, & Jessica Webb



Citation suggérée :

Scott, K. L., Straatman, A.-L., Furlano, M. Jeffrey, N. K., Saadi, S. A., & Webb, J. (2026). Rapport : Faire progresser les interventions tenant compte des traumatismes et de la violence en réponse à la violence familiale et fondée sur le sexe : une exploration de la durabilité. London, ON : Centre de recherche et d'éducation sur la violence contre les femmes et les enfants, Université Western. ISBN : 978-1-998746-15-6

Traduction : Sylvie Rodrigue

Conception graphique :

Remerciements relatifs au financement :

Ce projet est financé par l'Agence de la santé publique du Canada dans le cadre du programme Prévenir et contrer la violence familiale : la perspective du milieu de la santé.

Centre de connaissances :

Le Centre de connaissances est un projet du Centre de recherche et d'éducation sur la violence contre les femmes et les enfants, Université Western. www.kh-cdc.ca

Équipe du Centre de connaissances :

- Anna-Lee Straatman, gestionnaire de projet
- Jessica Webb, coordonnatrice de la mise en œuvre
- Katreena Scott, directrice universitaire
- Linda Mavura, coordonnatrice de la mise en œuvre
- Mara DiPersio, adjointe aux communications numériques
- Meaghan Furlano, assistante de recherche
- Nicole Jeffrey, associée postdoctorale
- Sabry Adel Saadi, coordonnateur de la mise en œuvre, agent de liaison francophone



Public Health
Agency of Canada

Agence de la santé
publique du Canada

Table des matières

Table des matières	3
Résumé.....	4
Introduction et contexte	5
Méthodes	8
Collecte de données.....	12
Résultats.....	14
Multiples domaines de durabilité	14
Fondement : sources de financement stables	16
Domaine 1 : Maintien des résultats chez la clientèle des programmes	19
Domaine 2 : Maintien de la mise en œuvre des programmes (composantes)	20
Domaine 3 : Maintien des connaissances et des compétences chez le personnel des programmes et les professionnel-le-s	24
Domaine 4 : Maintien des relations, de la collaboration et de la capacité organisationnelle ..	28
Discussion.....	35
Implications pour l'ASPC et d'autres bailleurs de fonds : plaider en faveur d'un changement systémique	36
Conclusion	39
Références	41

Résumé

La durabilité reste un défi dans les efforts du Canada pour contrer la violence familiale et fondée sur le sexe (VFFS). Le présent rapport examine la durabilité dans deux cycles d'investissement de l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC), soit le cycle 2015–2022, Appuyer les victimes de violence familiale et de maltraitance des enfants au moyen de programmes communautaires, et le cycle 2022–2026, Prévenir et contrer la violence familiale : la perspective du milieu de la santé. Notre analyse s'appuie sur de multiples sources de données, notamment les rapports finaux des projets réalisés dans le cycle de financement 2015–2022, des entrevues menées auprès de responsables de projets du cycle 2015–2022 trois à quatre ans après la fin du financement, des notes de réunion et des transcriptions issues des rencontres du Groupe de travail sur la durabilité avec des représentant·e·s du cycle 2022–2026, ainsi que des présentations sur la durabilité faites par des représentant·e·s du cycle 2022–2026. Nous examinons la durabilité de ces programmes financés selon quatre domaines de durabilité : (1) maintien des résultats chez la clientèle des programmes; (2) maintien de la mise en œuvre des programmes (composantes); (3) maintien des connaissances et des compétences chez le personnel des programmes et les professionnel·le·s; et (4) maintien des relations, de la collaboration et de la capacité organisationnelle. Ces domaines reposent tous sur des sources de financement stables. Ces domaines peuvent être utiles aux futur·e·s chercheur·e·s et aux responsables de programmes qui souhaitent planifier et évaluer la durabilité des programmes liés à la VFFS et à d'autres initiatives en santé. Nous formulons également des recommandations à l'intention de l'ASPC et d'autres bailleurs de fonds afin de favoriser un changement systémique vers un financement durable d'initiatives efficaces en santé publique, tout en travaillant au sein des systèmes de financement actuels.

Introduction et contexte

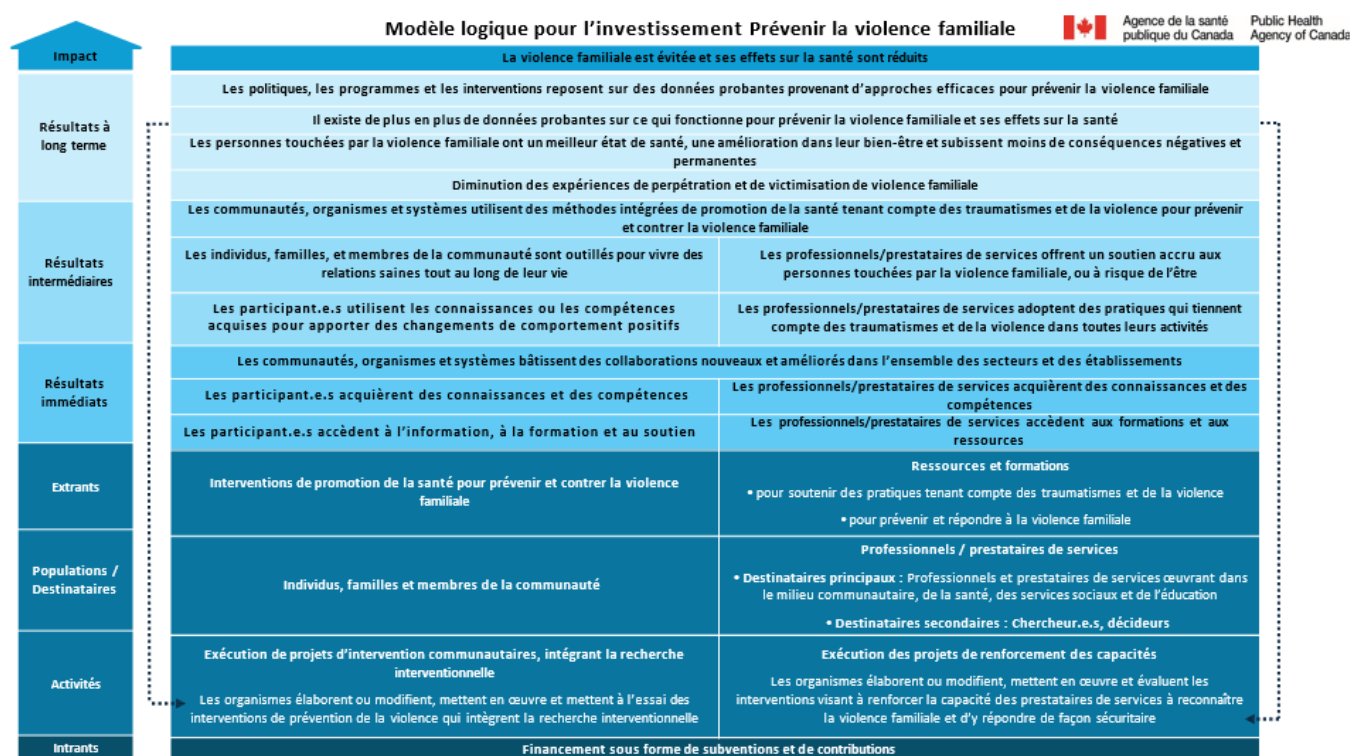
Les approches de santé publique en matière de violence familiale et fondée sur le sexe (VFFS) visent à promouvoir des pratiques qui remettent en question des normes sociales profondément enracinées et des inégalités systémiques qui alimentent la violence; elles visent également à favoriser des interventions centrées sur les survivantes et tenant compte des traumatismes et de la violence. La réussite des programmes conçus pour contrer la VFFS dépend de leur capacité à maintenir leurs principaux bénéfices et fonctions au-delà de l'échéance du financement initial ou du soutien externe.

Le présent rapport explore les voies menant à des améliorations durables des résultats en matière de santé des victimes-survivantes de VFFS, dans le cadre de deux cycles d'investissement de l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) : le cycle 2015–2022, Appuyer les victimes de violence familiale et de maltraitance des enfants au moyen de programmes communautaires, et le cycle 2022–2026, Prévenir et contrer la violence familiale : la perspective du milieu de la santé. Lorsqu'on s'intéresse à la durabilité, la première question essentielle consiste à déterminer ce qui est, ou est censé être, maintenu dans le temps. Même si la question peut sembler simple, dans le contexte de la durabilité des programmes, il existe de nombreuses perspectives et définitions opérationnelles multifactorielles (voir Cooper et coll., 2015; DeMiglio et Williams, 2013; Pluye et coll., 2004; Shediak-Rizkallah et Bone, 1998). La littérature diverge quant à savoir si la durabilité est conceptualisée en fonction des états ou des résultats maintenus, ou plutôt du processus qui permet de soutenir ces résultats (Lennox et coll., 2018). Le plus souvent, en promotion de la santé, la durabilité est comprise comme la poursuite d'un programme ou d'une innovation (Bodkin et Hakimi, 2020; Scheirer et Dearing, 2011; Scheirer et coll., 2008; Shelton et coll., 2018). D'autres définitions, axées sur les états ou les résultats, incluent le maintien ou la poursuite (a) des bénéfices (en matière de santé) ou d'autres résultats de programme pour les personnes ayant accès aux programmes ou services, (b) d'activités ou de composantes spécifiques du programme, (c) de partenariats et de coalitions à l'échelle communautaire, (d) de l'attention portée à l'enjeu traité (p. ex., dans les médias ou les programmes politiques), ou (e) de la capacité communautaire (Bodkin et Hakimi, 2020; Scheirer et Dearing, 2011). Les définitions axées sur le processus considèrent la durabilité comme un ensemble d'activités et de conditions continues et adaptatives nécessaires au maintien des résultats du programme, y compris l'établissement, la mesure et le réajustement des objectifs en collaboration avec les communautés desservies (Johnson et coll., 2004; Lennox et coll., 2018, 2023; Office of Population Affairs, 2017; Sontag-Padilla et coll., 2012). Si l'accent mis sur le maintien des états ou des résultats du programme est important pour comprendre et suivre l'existence continue et/ou les bénéfices d'un programme (possiblement au moyen de mesures quantitatives et qualitatives pouvant faire l'objet de rapports), l'accent mis sur le processus est essentiel pour comprendre et suivre les mécanismes nécessaires au maintien de ces résultats.

L'ASPC utilise une définition multifactorielle de la durabilité. Dans son plus récent appel de propositions (2025), l'ASPC a proposé les exemples suivants de durabilité : connaissances

durables, capacité durable, collaboration soutenue, retombées durables ou mise en œuvre durable d'approches efficaces. Les objectifs des deux cycles d'investissement en prévention de la violence de l'ASPC sont également pertinents pour le présent examen de la durabilité. Comme l'illustre la figure 1, l'objectif ultime des cycles d'investissement est d'améliorer les résultats en matière de santé des victimes-survivantes de VFFS. Ce bénéfice à long terme pour les Canadien·ne·s découlerait d'effets intermédiaires aux niveaux professionnel, organisationnel et individuel. Au niveau individuel, on s'attendait à ce que la clientèle des programmes réalise des gains en connaissances, en compétences et en santé, ce qui mènerait ultimement à une amélioration des résultats en matière de santé et de prévention. Pour les professionnel·le·s, les effets intermédiaires comprenaient un accès accru aux connaissances et aux compétences nécessaires pour prévenir et contrer la VFFS, ainsi qu'une utilisation accrue de celles-ci. Au niveau organisationnel, les effets intermédiaires comprenaient l'établissement de nouvelles collaborations et de nouveaux partenariats, ou le renforcement de ceux-ci, entre milieux et secteurs, ainsi que l'adoption, au sein des organismes, de pratiques et de politiques de promotion de la santé tenant compte des traumatismes et de la violence. Ces résultats orientent la réflexion sur la durabilité des collaborations et des partenariats, ainsi que sur l'adoption de politiques et de pratiques tenant compte des traumatismes et de la violence (c.-à-d., collaboration durable et capacité durable).

Figure 1 : Modèle logique de l'investissement « Prévenir et contrer la violence familiale : la perspective du milieu de la santé »



Les plans de projet visant à en assurer la durabilité au-delà du financement constituaient un critère d'admissibilité et d'évaluation de l'ASPC, et faisaient l'objet d'un suivi pendant la mise

en œuvre. Les projets devaient aussi, dans leurs rapports au bailleur de fonds, rendre compte de leurs plans de mise à l'échelle ou d'adaptation de certains aspects, ainsi que des facteurs appuyant leur durabilité. Malgré l'attention qu'accordent l'ASPC et d'autres organismes de financement à la durabilité dans les demandes et les rapports de projet, la durabilité demeure une source de stress et de défis, tant pour les projets que pour les bailleurs de fonds. L'accès à un financement durable est un défi reconnu au sein du gouvernement du Canada et du secteur de la VFFS (Bureau de l'audit et de l'évaluation, Agence de la santé publique du Canada, 2025). Hébergement femmes Canada a souligné le besoin crucial, pour le secteur, d'un accès à un financement stable et suffisant afin de soutenir le travail des services de base (Hoogendam et Maki, 2023). De même, à la lumière d'une analyse du financement de base et du financement complémentaire des services de violence sexuelle au Canada, l'Association canadienne contre la violence sexuelle a constaté que la plupart des centres d'aide aux victimes d'agression sexuelle au Canada devaient présenter une nouvelle demande de financement de base tous les 1 à 3 ans (Abji et coll., 2023). En outre, le « financement stable et de base » reçu par ces organismes ne couvrait qu'une partie des coûts liés à la prestation de services de counseling en violence sexuelle; le financement par projet, les collectes de fonds communautaires et le travail bénévole servaient de sources complémentaires pour répondre à la demande. Ces deux organismes nationaux ont mis en évidence les répercussions du financement insuffisant et de son caractère incertain sur les services offerts aux personnes participantes, le recrutement et la rétention du personnel, ainsi que la capacité des organismes à collaborer et à innover. Leurs analyses s'ajoutent à un corpus d'analyses de politiques, au Canada et à l'étranger, qui mettent en lumière les problèmes liés à des niveaux de financement inadéquats pour les organismes de bienfaisance et les organismes sans but lucratif canadiens (en particulier dans le secteur de la VFFS), ainsi qu'à la structure dominante du financement par projet à court terme ou par programme (voir, par exemple, [l'énoncé de politique d'Imagine Canada sur un financement équitable et efficace](#)).

La recherche montre qu'en Amérique du Nord, seulement environ 40 % à 60 % des programmes efficaces de santé publique sont maintenus au-delà des cycles de financement par projet à court terme (Vitale et coll., 2018; Scheirer, 2005; Stirman et coll., 2012). Comme l'ont résumé Bodkin et Hakimi (2020) dans une récente revue systématique sur la durabilité des programmes de promotion de la santé, trois conséquences graves découlent d'un manque de durabilité : (1) la récurrence ou la poursuite du problème que le programme visait à résoudre; (2) la perte de capital humain, financier et technique, ainsi que les coûts associés à l'arrêt du financement avant que les activités et les résultats aient été pleinement réalisés; et (3) la perte de confiance et de soutien au sein de la communauté, particulièrement dans les collectivités ayant des antécédents d'interruption de programmes faute de financement.

La perte possible de la confiance de la communauté met en lumière le lien entre la durabilité et l'équité en santé. Les défis liés à la dépendance au financement par projet à court terme sont généralement plus marqués pour les organismes au service des populations méritant l'équité (Deutsch et coll., 2023; Shelton et coll., 2023). Ces organismes sont souvent plus petits et leur capacité opérationnelle et leur infrastructure sont plus limitées. Les collectivités dans lesquelles ils œuvrent disposent de moins de ressources sociales et économiques. Parallèlement, les

populations desservies par ces organismes font généralement face à des défis plus complexes et chroniques en matière de santé et de bien-être, qui découlent de la violence structurelle et des iniquités. De plus, l'établissement de la confiance et la mobilisation nécessaires au lancement de nouvelles initiatives de santé publique exigent souvent plus de temps dans ces communautés, en raison d'expériences négatives passées avec les services. Cette combinaison de défis crée une situation où les organismes qui travaillent dans les contextes de services les plus complexes sont aussi ceux qui subissent le plus de pression lorsqu'il s'agit de présenter des demandes de financement, de gérer ce financement et d'en rendre compte.

Ce paysage élargi du financement des services de santé et des services sociaux qui luttent contre la VFFS sert de toile de fond aux enjeux de durabilité examinés dans le présent rapport. Les personnes représentant les projets financés par l'ASPC se sont dites reconnaissantes pour les périodes de financement relativement plus longues accordées dans le cadre des deux cycles de cet investissement (2 à 6 ans). Elles étaient clairement déterminées à maintenir les composantes réussies des programmes qu'elles développaient et étudiaient, et à faire en sorte que leur travail ait des retombées à la fois immédiates et à long terme. Cela dit, elles étaient très conscientes que les projets communautaires de recherche novateurs sont souvent dirigés ou codirigés par des organismes eux-mêmes sous-financés, qui ne peuvent qu'occasionnellement influencer les politiques gouvernementales, dégager le temps et les ressources nécessaires pour concurrencer efficacement d'autres possibilités de financement à court terme ou encore attirer d'autres partenaires majeurs de financement externe.

Le présent rapport s'appuie sur les voix et les perspectives des représentant·e·s des projets financés par l'ASPC afin d'examiner quatre grands domaines de la durabilité, qui peuvent aussi être utiles aux futur·e·s chercheur·e·s et responsables de programmes souhaitant planifier et évaluer la durabilité des programmes de VFFS et d'autres programmes liés à la santé. Il a été rédigé en réponse à des recommandations formulées à la suite d'une évaluation portant sur l'investissement global de l'ASPC (Bureau de l'audit et de l'évaluation, Agence de la santé publique du Canada, 2025). Comme le prévoyait notre propre entente de financement avec l'ASPC, nous visons principalement à cerner les besoins des projets en matière de durabilité au-delà de l'aspect financier et à formuler des recommandations afin de clarifier, lorsque cela est approprié, le rôle de l'ASPC en ce qui concerne la durabilité des projets après la fin du financement dans les documents liés aux possibilités de financement. Notre travail est allé au-delà de ce mandat afin d'examiner les réussites et les défis des projets en matière de durabilité, ainsi que de présenter divers domaines et considérations liés à la durabilité.

Méthodes

Cette recherche a mobilisé des membres des communautés de pratique associées à deux cycles d'un investissement de l'ASPC en prévention de la violence. Quatorze projets ont été financés uniquement au premier cycle, 20 uniquement au deuxième cycle et 4 au premier et au deuxième cycles (voir le tableau 1).

Tableau 1. Projets financés par l'ASPC et inclus dans la présente recherche

<i>Cycle d'investissement 2015–2022 de l'ASPC : Appuyer les victimes de violence familiale et de maltraitance des enfants au moyen de programmes communautaires</i>	<i>Cycle d'investissement 2022–2026 de l'ASPC : Prévenir et contrer la violence familiale : la perspective du milieu de la santé</i>
Bounce Back League (BBL) : Activités sportives tenant compte des traumatismes pour les enfants et les jeunes Building Internal Resilience Through Horses : Apprentissage assisté par les chevaux pour les jeunes femmes ayant vécu de la maltraitance Projet Santé mentale des enfants et des adolescents (SMEA) d'interRAI : Ensemble novateur d'outils d'évaluation et d'appréciation visant à améliorer le partage d'information entre les professionnel-le-s ainsi que la santé mentale des enfants et des adolescents Mutilation génitale féminine et excision (MGF/E) : Soutien aux femmes ayant subi une mutilation génitale féminine et excision (MGF/E) au moyen d'activités fondées sur les arts, et formation des professionnel-le-s de la santé Inunnguiniq (éducation des enfants) : Programme parental fondé sur les valeurs inuites abordant les traumatismes intergénérationnels et leurs répercussions sur la violence familiale MindUP for Young Children : Programme d'apprentissage social et émotionnel destiné aux jeunes enfants et offert dans les écoles et les milieux communautaires Projet Shape your Life : Programme de boxe tenant compte des traumatismes pour les femmes ayant vécu de la violence fondée sur le sexe	Art et contes en famille : Programmation fondée sur les arts, destinée aux familles issues de l'immigration Programme de création d'opportunités pour les femmes (BOW) : Ateliers d'autonomisation pour les femmes du Nord de l'Ontario Changing Contexts : The Art of the Nudge : Transformer les normes de genre dans des milieux de travail à prédominance masculine Programme Boussole : Évaluer le programme Lanterne de prévention de la violence sexuelle, adapté aux enfants de 6 à 12 ans ConnectED Parents : Passer à des interventions virtuelles pour mobiliser les parents dans la prévention de la violence dans les relations amoureuses chez les jeunes : Aider les parents à enseigner à leurs adolescent-e-s des compétences relationnelles saines Solutions intersectorielles : Offrir une intervention et du soutien aux femmes ayant subi un traumatisme crânien à la suite de violence entre partenaires intimes Effets de l'initiative Espace Parents sur les immigrants : Un programme parental en français destiné aux personnes immigrantes de la grande région de Montréal (Québec) Favoriser la prévention de la violence et le bien-être des femmes, des familles et des

[nato' we ho win](#) (The art of self-healing) : Programme artistique et culturel tenant compte des traumatismes et de la violence pour les femmes autochtones ayant vécu de la violence familiale

[The P.E.A.C.E Project \(Peer Education and Connection through Empowerment\)](#) : Programme de mentorat par les pairs destiné aux adolescent·e·s et aux jeunes adultes ayant vécu l'itinérance et l'exploitation sexuelle

[Reaching out with Yoga](#) : Programme de yoga tenant compte des traumatismes offert dans les maisons d'hébergement pour violence familiale et les maisons de transition en Colombie-Britannique

[Safe and Understood](#) : Intervention auprès de familles impliquées dans les services de protection de l'enfance afin de favoriser des résultats positifs chez les enfants et de prévenir la récurrence de la maltraitance chez les jeunes enfants exposés à la violence familiale

[Fostering Open eXpression among Youth \(FOXY\)](#) : Intervention en milieu scolaire auprès des jeunes autochtones adolescent·e·s des Territoires du Nord-Ouest portant sur la violence dans les fréquentations

[Sole Expression](#) : Programme de danse hip-hop tenant compte des traumatismes pour les jeunes ayant vécu de la violence familiale

[TransFormed](#) : Élimination des obstacles à l'accès aux soins de santé et aux services sociaux pour les survivantes bispirituelles, non binaires et trans de violence entre partenaires intimes à Toronto, ON

[collectivités noires](#) : Outiller les communautés noires afin qu'elles deviennent des leaders dans l'élaboration de stratégies pour mettre fin à la violence familiale

[HEAL \(Hubs of Expressive Arts for Life\) pour prévenir et contrer la violence familiale](#) : Un programme artistique communautaire destiné aux communautés culturellement diversifiées, à Toronto (Ontario)

[Kaskinomatasowin : Prévenir et sensibiliser à la violence sexuelle](#) : Adapter et mettre en œuvre le programme Lanterne pour les enfants dans des communautés autochtones du Québec

[Kids' Club Mom's Empowerment](#) : Un programme pour les mères et les enfants ayant vécu de la violence au Nouveau-Brunswick

[MODELSS](#) : Un programme de littératie numérique pour les femmes et les jeunes vivant en logement de transition

[RISE](#) : Un programme communautaire d'intervention en matière de maltraitance des personnes âgées

[Programme « Safety and Repair »](#) : Programmation de prévention en ligne destinée aux communautés rurales du Canada atlantique

[L'expression et le cheminement vers la guérison \(Sharing in the Healing Journey\)](#) : Un programme d'intervention fondé sur les arts pour les proches aidant·e·s et leurs enfants

[Stories of Strength](#) : Évaluer le programme Signs of Safety comme programme de planification de la sécurité multigénérationnelle

[Strong Women : Réduire les effets de la violence entre partenaires intimes et de l'usage de substances psychoactives sur la santé des femmes](#) : Un programme

d'intervention pour les femmes ayant vécu de l'usage de substances psychoactives et de la violence entre partenaires intimes

[L'étude AIM](#) : La mise en œuvre d'une intervention de défense des droits auprès de femmes d'âge moyen et plus âgées, issues de milieux divers, vivant de la violence entre partenaires intimes

[Trauma and Violence-Informed Movement \(Mouvement tenant compte des traumatismes et de la violence\)](#) : Évaluer une programmation d'activités tenant compte des traumatismes et de la violence dans les communautés

[Programme « Yukon First Nation Violence Prevention Program »](#) : Adapter et mettre en œuvre un programme de prévention de la violence destiné aux hommes dans des communautés autochtones ayant eu recours à des comportements violents

[Reconnaître et Agir en Maltraitance en contexte de Proche Aidance \(RAMAPA\)](#) : Mettre en œuvre et évaluer un programme de promotion de la santé et de prévention de la maltraitance des personnes âgées auprès des personnes aînées en contexte de proche aidance

[Building Connections](#) / [Connections for Breaking the Cycle \(c-BTC\) of Violence](#) : Former le personnel qui offre un programme d'intervention destiné aux mères et aux enfants afin de mieux comprendre et soutenir les besoins des familles vivant de la violence familiale

[iHEAL in Context](#) / [iHEAL](#) : Un programme d'intervention dirigé par des infirmier·ère·s pour les femmes vivant de la violence entre partenaires intimes

[STEP](#) / [Projet STEP](#) : Adapter et mettre en œuvre un programme parental pour les futurs parents ayant vécu de la maltraitance durant l'enfance

Centre de connaissances : Soutenir les projets financés par l’entremise d’une communauté de pratique

Le Centre de connaissances (CC) du Centre de recherche et d’éducation sur la violence contre les femmes et les enfants de l’Université Western a reçu du financement dans les deux cycles et n’offrait pas d’intervention ni de programme de santé publique; le CC a plutôt été mis sur pied pour faciliter deux communautés de pratique (CdP) consécutives, composées de représentant·e·s de tous les autres projets financés, afin d’accroître l’incidence collective de ces travaux. Le CC a animé des rencontres trimestrielles en ligne, des rencontres annuelles en personne, des groupes de travail sur des intérêts particuliers (dont un Groupe de travail sur la durabilité) et diverses activités de mobilisation des connaissances (p. ex., des webinaires, une conférence nationale, une banque de ressources en ligne, ainsi que des guides et des rapports rédigés conjointement) afin d’appuyer les projets dans le partage de connaissances avec des parties prenantes externes. Le CC a également servi de centre de collaboration et de résolution de problèmes entre les projets. La durabilité constituait un thème central des discussions continues de résolution de problèmes. Le présent rapport a été rédigé par des membres de l’équipe du CC, qui ont dirigé la conceptualisation ainsi que la collecte et l’analyse des données; toutefois, les contributions des membres de la CdP ont été déterminantes. Comme indiqué ci-dessous, les membres de la CdP ont à la fois fourni des données et contribué à interpréter et à examiner l’information recueillie.

Collecte de données

Nous avons utilisé cinq sources de données dans le cadre de cette recherche : (1) les rapports finaux rédigés par les projets financés par l’ASPC de 2015 à 2022; (2) des entrevues menées auprès de représentant·e·s des projets financés par l’ASPC de 2015 à 2022, réalisées trois à quatre ans après la fin du financement; (3) des informations accessibles au public sur les projets financés par l’ASPC de 2015 à 2022; (4) des notes de réunion et des transcriptions des discussions de la CdP sur la durabilité, y compris celles d’un Groupe de travail sur la durabilité du cycle 2022–2026; et (5) des présentations de projets sur la durabilité atteinte et anticipée, faites par des représentant·e·s des projets financés par l’ASPC de 2022 à 2026. Nos résultats reposent sur une synthèse des informations tirées de l’ensemble de ces sources de données.

Rapports finaux 2015–2022

Les rapports finaux ont été rédigés par les projets financés par l’ASPC de 2015 à 2022 à la fin des projets, soumis à l’ASPC, puis publiés sur le site web www.kh-cdc.ca. L’ASPC a demandé aux projets de rendre compte des « activités et extraits clés » et des « prochaines étapes ». Afin de recueillir de l’information sur la durabilité atteinte et envisagée de ces projets antérieurs, des membres de l’équipe du CC ont lu et codé les sections des rapports finaux portant sur les extraits, les prochaines étapes, la mobilisation des connaissances et les ressources. Les résultats maintenus ou susceptibles d’être maintenus ont été codés thématiquement selon les types de durabilité atteints.

Entrevues avec des représentant·e·s de projets

Pour approfondir l'analyse de la durabilité des projets financés par l'ASPC de 2015 à 2022, nous avons interviewé des représentant·e·s de projets en 2025, soit trois à quatre ans après la fin du financement. Les relations durables établies entre l'équipe du CC et les représentant·e·s de projets, par l'entremise de la CdP, ont facilité la prise de contact, ce qui a permis de mener des entrevues auprès de représentant·e·s de 14 des 17 projets. Les entrevues se sont déroulées en mode virtuel, ont duré de 30 à 45 minutes et ont été réalisées avec des représentant·e·s de projets, seul·e·s ou en dyade (du même projet). Certain·e·s représentant·e·s avaient joué un rôle dans la mise en œuvre de la programmation de leur projet, d'autres dans la recherche et d'autres encore s'exprimaient à titre de dirigeant·e·s d'organisme.

Des membres de l'équipe du CC ont mené les entrevues à l'aide d'un guide d'entrevue semi-structurée comprenant des questions sur les éléments du projet qui s'étaient poursuivis après la fin du financement, sur la façon dont les défis financiers ou organisationnels avaient été surmontés, sur le rôle des partenariats et du leadership organisationnel, sur l'évolution possible du projet au fil du temps, sur les types d'évaluation et de stratégies de communication utilisés, ainsi que sur le moment et la manière dont la durabilité avait été prise en compte. Les personnes représentant les projets se sont exprimées avec franchise, en partageant leurs réussites, les obstacles rencontrés et les leçons apprises. Plusieurs ont réfléchi à ce qu'elles feraient différemment si elles pouvaient recommencer, ainsi qu'aux types de soutien qu'elles auraient aimé recevoir à des moments clés.

Examen des informations accessibles au public

Bien que la majorité des informations sur la durabilité des projets de 2015 à 2022 ait été recueillie au moyen d'entrevues avec des représentant·e·s de projets, nous avons parfois complété ces données en examinant des documents publics, particulièrement pour les trois projets avec lesquels le CC n'a pas pu établir de contact direct (aucune réponse à nos multiples demandes) et pour lesquels les conclusions ont dû être tirées exclusivement à partir d'informations accessibles au public. Parmi ces trois projets, FOXY se poursuit et continue d'offrir et d'évaluer sa programmation. Les informations sur la programmation en cours et le financement figurent sur son [site web](#). Le projet TransFormed, hébergé par l'organisme METRAC, a produit des ressources qui demeurent [accessibles en ligne](#). Le projet P.E.A.C.E. était situé à Covenant House, un important organisme d'hébergement pour jeunes à Toronto, en Ontario; après la fin du projet, les personnes qui l'avaient dirigé ont saisi d'autres occasions. Certaines conclusions du projet ont été publiées dans la littérature universitaire, et d'autres informations sur les projets étaient conservées à l'interne par des membres du CC.

Notes et transcriptions de réunions

Le thème de la durabilité est revenu fréquemment dans les discussions lors des réunions virtuelles et en personne de la CdP 2022–2026. Un Groupe de travail sur la durabilité a été mis sur pied pour approfondir cette question. Ce groupe s'est réuni virtuellement à quatre reprises entre décembre 2024 et mai 2025, avec la participation de 8 à 10 membres de la CdP à chaque

rencontre (les participant·e·s variaient d’une rencontre à l’autre). Le maintien des retombées du programme au-delà de la période de financement initiale constituait une préoccupation centrale; les membres ont souligné la nécessité de stratégies pratiques pour poursuivre leur travail avec des ressources limitées. Les membres du groupe de travail ont examiné la littérature sur la durabilité, les sources de financement alternatives et les stratégies qu’ils et elles utilisaient pour tenter d’obtenir le financement continu de leur travail. Les transcriptions et les notes détaillées prises par l’équipe du CC ont été utilisées dans le cadre de la présente analyse.

Présentations des projets 2022–2026

Le 30 septembre 2025, l’équipe du CC a tenu la dernière réunion en personne de la CdP avec des représentant·e·s des projets financés par l’ASPC de 2022 à 2026. Des représentant·e·s de 21 des 24 projets y ont participé et ont fait de brèves présentations sur les retombées des projets, les leçons apprises et la durabilité. Une membre de l’équipe du CC a pris des notes pendant les présentations, puis a codé et analysé thématiquement les parcours de durabilité des projets, ainsi que les résultats atteints ou souhaités.

Résultats

Multiples domaines de durabilité

Les représentant·e·s de projets ont conceptualisé la durabilité de différentes façons, souvent en termes de résultats maintenus, comme un financement stable, mais aussi en termes de bénéfices des projets pour la clientèle des programmes, la collaboration, ainsi que le partage ou la mobilisation des connaissances, de même que l’engagement auprès de la clientèle et des communautés. Ils et elles ont aussi réfléchi aux processus, ainsi qu’aux retombées durables grâce à l’efficacité et à l’expansion des programmes, ainsi qu’au plaidoyer politique et au changement. Comme l’a exprimé une personne participante : « Le programme s’est-il poursuivi sous une forme ou une autre? Mais aussi, avez-vous appris quelque chose qui a amélioré votre vie et y a-t-il un changement durable dans la communauté? »

Les représentant·e·s de projets ont souligné l’importance de tenir compte de la durabilité tôt et de façon continue : « Si nous voulons que la durabilité se concrétise, elle ne peut pas être envisagée après coup. C’est quelque chose qui doit être pensé, intégré et soutenu dès le départ. » Au-delà de l’importance accordée à la planification précoce, plusieurs ont indiqué que la durabilité était au cœur de leur travail. Par exemple, une personne nous a dit : « [La durabilité] oriente tout le travail que je fais. » Une autre a partagé : « Dans notre vision du monde, il existe quatre lois fondamentales, dont l’une consiste à planifier continuellement pour l’avenir. Ainsi, on n’entreprend jamais rien sans avoir une certaine idée de l’avenir. » Cette conceptualisation de la durabilité, à la fois comme résultat et comme processus, ressortait aussi dans les propos des représentant·e·s de projets sur les différents types de durabilité, présentés dans nos descriptions de certains des domaines de durabilité ci-dessous.

En nous appuyant sur les perspectives des représentant·e·s de projets, la littérature existante et le modèle logique de l'ASPC, nous décrivons et explorons quatre domaines clés de la durabilité, qui nécessitent tous un fondement de sources de financement stables (figure 2).

- Domaine 1 : Maintien des résultats chez la clientèle des programmes
- Domaine 2 : Maintien de la mise en œuvre des programmes (composantes)
- Domaine 3 : Maintien des connaissances et des compétences chez le personnel des programmes et les professionnel·le·s
- Domaine 4 : Maintien des relations, de la collaboration et de la capacité organisationnelle

Les domaines de durabilité, tels que nous les définissons, renvoient à la fois aux résultats pouvant être maintenus au fil du temps et aux processus et conditions, internes et externes, qui contribuent à des résultats durables et qui peuvent eux-mêmes se maintenir dans le temps. Bien que ces domaines soient clairement des résultats à maintenir au fil du temps, ils constituent aussi des conditions ou des processus qui alimentent les autres domaines. Dans la section suivante, nous présentons les points de vue des membres de la CdP sur la durabilité dans chacun de ces domaines.

Figure 2 : Principaux domaines de durabilité des programmes de VFFS et des programmes connexes



Fondement : sources de financement stables

Un financement durable, idéalement assuré par des sources de financement stables à long terme afin de soutenir une programmation continue et une adaptation guidée par les données permettant aux programmes d'évoluer en fonction de contextes changeants, était un besoin prioritaire, selon les représentant·e·s des projets. Ces personnes ont indiqué que leurs programmes étaient souvent les seuls offerts dans une communauté, voire à l'échelle du pays, à adopter une approche donnée, à traiter un problème particulier ou à rejoindre une population précise. Elles ont exprimé le souhait que des programmes efficaces de santé publique deviennent des pratiques courantes dans les communautés ou les secteurs grâce à un financement stable à long terme. Elles ont toutefois décrit un paysage du financement au Canada incertain, imprévisible et instable, caractérisé principalement par du financement par projet à court terme (voir Domaine 2 : Maintien de la mise en œuvre des programmes (composantes) pour plus d'information). Bien que les personnes représentant les projets aient reconnu la valeur du Plan d'action national pour mettre fin à la violence fondée sur le sexe du Canada et les possibilités de financement qu'il a créées, elles se sont dites préoccupées par le fait que l'accent mis par le Canada sur l'élimination de la VFFS soit temporaire et vulnérable aux changements de priorités gouvernementales. Elles n'avaient pas une idée claire de la façon dont les apprentissages fédéraux orientaient les plans d'action provinciaux et territoriaux associés aux paiements de transfert du Plan d'action national. Elles estimaient également que les innovations reconnues à l'échelle fédérale n'ont souvent pas, au niveau provincial, d'assise initiale solide sur le plan du financement ou des politiques. Elles ne voyaient pas de parcours clair permettant de passer de projets fédéraux réussis à des demandes de financement à court terme ou, idéalement, à du financement continu provenant de sources provinciales.

Les fondations de bienfaisance et les donatrices et donateurs privés ont aussi été identifiés comme des sources potentielles, mais limitées, de financement au Canada. Les membres ont partagé des ressources, comme une liste organisée d'organismes de bienfaisance compilée par l'équipe du CC (voir Encadré 1), et ont discuté des avantages et des contraintes des différentes formes de financement.

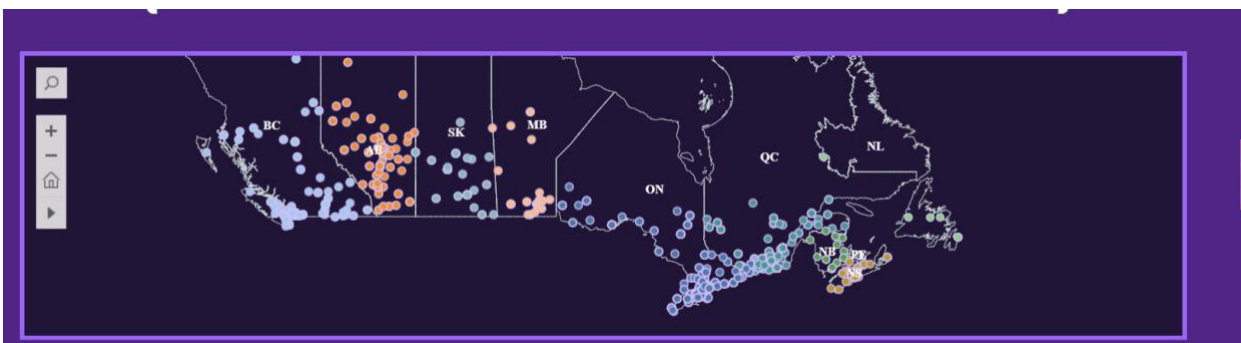
Encadré 1 – Plateforme de données sur la violence fondée sur le sexe

Afin d'explorer les options de financement des services visant à contrer et à prévenir la VFFS, l'équipe du CC et d'autres collaborateurs et collaboratrices ont élaboré une [base de données](#) qui recense les fondations de bienfaisance et les organismes de bienfaisance liés à la VFFS. Cette base de données a été créée afin de mieux comprendre le paysage du financement du secteur de la VFFS à l'échelle du Canada. Elle fournit de l'information sur l'emplacement, le financement et le personnel des organismes de bienfaisance qui offrent des services en matière de VFFS, ainsi que sur les fondations de bienfaisance qui financent des initiatives liées à la VFFS. Elle a été constituée à partir des renseignements déclarés par les organismes de bienfaisance canadiens dans le formulaire T3010 soumis annuellement à l'Agence du revenu du Canada.

PLATEFORME DE DONNÉES SUR LA VIOLENCE FONDÉE SUR LE SEXE

Western

Centre de recherche et
d'éducation sur la
violence contre les
femmes et les enfants
(CENTRE DE
CONNAISSANCES)



L'examen de cette base de données met en lumière le manque relatif de fondations de bienfaisance et de possibilités de financement au Canada pour le travail lié à la VFFS.

Compte tenu des défis de financement, les personnes responsables des projets financés par l'ASPC ressentaient souvent un fort sentiment de responsabilité quant à la pérennité de leurs services et se sont retrouvées à s'éloigner des rôles liés à la prestation de programmes et à la recherche (dans lesquels elles étaient expertes) pour se consacrer à des activités et à des fonctions axées sur le maintien du financement. Elles ont exploré plusieurs stratégies pour démontrer la nécessité de leurs programmes et services, ainsi que celle d'un financement continu, notamment, des outils comme [l'Outil d'évaluation de la durabilité des programmes \(PSAT\)](#) (voir Encadré 2), la réalisation d'analyses de coûts et l'élaboration de modèles de rendement social de l'investissement (RSI) afin de démontrer la valeur des programmes. Certains projets ont décrit des partenariats avec des économistes pour quantifier l'impact de leurs services, tandis que d'autres ont exploré des outils de planification d'affaires afin de démontrer la faisabilité des programmes et d'attirer un financement diversifié.

Les responsables de projets et leurs équipes ont consacré beaucoup de temps et d'efforts, bien au-delà de leurs heures de travail et de leurs rôles, et même après la fin de la période de financement de l'ASPC, pour tenter de maintenir leurs programmes et leurs retombées. Une représentante d'un projet a reconnu que plusieurs membres du personnel participant à son programme le géraient « durant leur temps libre » et que « cela n'est pas durable ». Une autre membre a confié : « J'ai passé la plupart de mes fins de semaine au programme. » Ces initiatives étaient souvent menées dans l'optique et avec l'espoir que la recherche de moyens d'assurer la pérennité de la programmation aiderait à justifier une nouvelle possibilité de financement à court terme et à combler l'écart entre un projet à court terme et un autre.

Encadré 2 – Outil d'évaluation de la durabilité des programmes (PSAT)

[L'Outil d'évaluation de la durabilité des programmes \(PSAT\)](#) est un instrument fondé sur des données probantes, conçu pour évaluer et renforcer la capacité d'un programme à être

durable dans des secteurs comme la santé publique, les services sociaux et l'éducation. Élaboré par le Center for Public Health Systems Science de la Washington University, le PSAT s'appuie sur des recherches rigoureuses et évalue huit domaines qui permettent de prédire la capacité d'un programme à réussir.



Parmi les facteurs prédictifs de durabilité mis en évidence dans ce modèle figurent la planification précoce de la durabilité, l'adoption d'une approche fondée sur des données probantes, le recours aux liens et à l'engagement communautaires, l'obtention et la détermination d'un soutien environnemental, la planification stratégique et une communication publique étendue.

Malgré ces efforts, les membres de la CdP se montraient, dans l'ensemble, plutôt pessimistes quant aux perspectives de financement à court terme, sans parler du financement continu de leurs programmes. Un consensus général se dégageait selon lequel il y avait peu d'occasions, voire aucune, permettant d'obtenir un soutien financier élevé sur une période relativement longue, comparable à celui offert par les subventions de l'ASPC. Les responsables de projets vivaient une incertitude persistante et éprouvaient d'importantes inquiétudes quant à leur capacité financière à maintenir en activité des programmes efficaces.

Nous plaçons le financement durable à la base de notre modèle (figure 2), puisqu'il alimente l'ensemble des domaines de durabilité et qu'il est généralement nécessaire pour les soutenir. Les représentant·e·s des projets financés par l'ASPC ont souligné que le financement limité par projet à court terme constituait un obstacle majeur aux autres domaines de durabilité,

particulièrement au maintien de la mise en œuvre des programmes et à l'établissement de relations. Nous décrivons certains de ces défis dans les sections ci-dessous, et plus en détail dans un énoncé de position connexe qui appelle à un financement stable à long terme, fondé sur une perspective intersectionnelle, pour des programmes et services qui préviennent efficacement la VFFS et y répondent.

Nous examinons plus en détail les quatre autres domaines, puisqu'ils relèvent du champ d'action des personnes responsables de la mise en œuvre des programmes. Nous abordons également, dans chaque section, les enjeux liés au financement et aux ressources, lorsque cela est pertinent.

Domaine 1 : Maintien des résultats chez la clientèle des programmes

L'objectif ultime des programmes de promotion de la santé est d'améliorer les résultats en santé pour les clientes et clients. Les projets financés par l'ASPC visaient à renforcer les connaissances et les compétences de la clientèle en matière de VFFS, de santé et de bien-être, ainsi que de relations, et ultimement à prévenir ou à réduire la VFFS. Lors des présentations de projets, par exemple, les représentant·e·s ont décrit des résultats chez la clientèle, comme une meilleure connaissance et reconnaissance de la VFFS, des ressources disponibles et des relations saines; une plus grande confiance et de meilleures compétences pour interrompre des comportements problématiques et enseigner aux jeunes les relations saines; une diminution des sentiments d'impuissance et d'autoblâme; une amélioration de l'humeur et de l'estime de soi; une hausse de l'engagement dans des comportements prosociaux, du recours à des stratégies d'adaptation et de sécurité et de la participation à des conversations sur la VFFS; ainsi qu'une réduction des conflits relationnels et de la gravité de la VFFS, entre autres. Les projets ont contribué à l'atteinte de ces résultats de plusieurs façons. Dans l'ensemble des projets, les travaux financés par l'ASPC visaient les retombées générales suivantes :

- Les adultes, les enfants et les jeunes qui ont été victimes de VFFS ont accès à des activités physiques et à des activités fondées sur les arts, ancrées culturellement, tenant compte des traumatismes et de la violence, et favorisant leur guérison et leur résilience (p. ex., activité physique, boxe, activités équestres, hip-hop, activités artistiques, activités de connexion culturelle, et autres)
- Les milieux de services de santé et de santé publique ont en place des systèmes et des services pour offrir le soutien nécessaire tenant compte des traumatismes et de la violence aux personnes lorsqu'elles doivent naviguer dans le système de santé et y accéder
- Les systèmes de santé et de santé publique disposent de programmes et de services capables de répondre aux besoins des victimes de VFFS lorsque ceux-ci se chevauchent clairement (p. ex., traumatisme crânien lié à la VFFS, victimisation concomitante liée à la VFFS et usage de substances psychoactives, maltraitance des personnes âgées)

- Les activités de prévention de la VFFS atteignent de nouveaux publics et ont recours à de nouvelles méthodes pour joindre le plus efficacement possible les populations ciblées

Des représentant·e·s de projets ont donné des exemples de la façon dont leurs programmes continuent d’avoir un impact sur la clientèle des programmes bien après la fin de la programmation. Angelique Jenney, de Safe and Understood, a notamment indiqué que les clientes et clients des programmes ont acquis des connaissances et des compétences pour bâtir des relations parent-enfant plus étroites, ce qui profitera aux enfants et aux familles tout au long de leur vie. Elle a aussi souligné que les personnes participantes avaient reçu des livres pour enfants qui « vivront » dans leurs foyers, contribuant ainsi à soutenir l’impact durable du programme.

Le programme nato’ we ho win a été offert dans le cadre d’initiatives visant à revitaliser la culture et les savoirs traditionnels autochtones en Saskatchewan. Jo Ann Dusel et Crystal Giesbrecht ont expliqué qu’une femme avait d’abord participé au programme et que, à mesure qu’elle gagnait en confiance, elle avait assumé un rôle de leader communautaire : « À la troisième cohorte [du programme], une femme qui avait commencé comme survivante dans le groupe un agissait à titre d’Aînée. Elle avait l’expérience. Elle possédait les connaissances culturelles. » À ce jour, cette participante continue de contribuer à la prévention et à la réponse à la VFFS au sein de sa communauté.

Les résultats maintenus chez la clientèle des programmes, décrits par les représentant·e·s de projets, rappellent l’importance d’un suivi longitudinal afin d’évaluer, au fil du temps, l’impact sur les clientes et clients individuels, leurs familles et leurs communautés.

Domaine 2 : Maintien de la mise en œuvre des programmes (composantes)

Un domaine central de la durabilité (l’une des conceptualisations les plus courantes dans la littérature existante, et un objectif prioritaire pour les représentant·e·s de projets dans la présente recherche) est la poursuite de la mise en œuvre des programmes ou de composantes spécifiques d’un programme, particulièrement après une période initiale de financement.

Parmi les 15 projets financés par l’ASPC de 2015 à 2022 qui offraient des services directs à la clientèle (excluant donc le CC, Flourish et TransFormed, ces deux derniers ayant développé des ressources à l’appui de la formation professionnelle), neuf (60 %) poursuivaient la mise en œuvre des programmes ou des services (même si ce n’était qu’une composante) au moment de la réalisation de la présente recherche, et six n’existaient plus ou n’étaient offerts que de façon très limitée (p. ex., par un ou deux intervenant·e·s en pratique privée). Nous avons constaté que les organismes de plus petite taille, qui desservent souvent des populations confrontées à des formes structurelles et intersectionnelles de violence, avaient tendance à avoir moins d’occasions de financement et étaient les plus à risque de devoir cesser leurs activités. Ci-dessous, nous présentons les modèles de financement — ainsi que les réussites et les défis connexes — utilisés par les projets de la présente recherche qui ont pu assurer la continuité des programmes et services destinés à la clientèle.

Financement par projet à court terme 2015–2022

Parmi les neuf projets menés de 2015 à 2022 qui comprenaient la mise en œuvre de programmes, trois ont de nouveau été financés dans le cadre de l'investissement 2022–2026 de l'ASPC, avec une programmation nouvelle ou adaptée et des objectifs élargis au cœur de leurs travaux (Mothercraft : Breaking the Cycle, iHEAL et STEP). Deux autres projets ont poursuivi leurs activités grâce à un financement de recherche ou de projet à court terme provenant d'autres sources fédérales, provinciales ou de fondations de bienfaisance. [FOXY](#), par exemple, a poursuivi ses activités grâce au financement d'un grand nombre de partenaires et d'organismes subventionnaires. La programmation de Safe and Understood s'est poursuivie grâce à du financement provenant de fondations ([Fondation pour l'aide à l'enfance du Canada](#)) et est maintenant offerte dans plusieurs localités en Ontario et au Manitoba.

Les participant·e·s du Groupe de travail sur la durabilité 2022–2026 ont souligné qu'il faut souvent au moins 10 ans pour élaborer, mettre en œuvre et évaluer efficacement un programme, ainsi que pour déterminer ce qui est nécessaire pour en soutenir la mise en œuvre dans différents contextes. Soutenir ce travail de développement au moyen d'une succession de projets et de subventions à court terme est complexe et prend énormément de temps; la situation est aggravée par le fait que les appels de propositions visent souvent à appuyer des projets « nouveaux » plutôt que des projets déjà éprouvés qui cherchent à se poursuivre ou à prendre de l'ampleur. De plus, même en présence d'un financement continu, les responsables de projets ont fait état de défis liés au passage d'un cycle de financement à l'autre. Par exemple, des représentantes de Mothercraft : Breaking the Cycle ont décrit une incertitude « en dents de scie » entre les cycles de financement. Elles ont expliqué que, même si elles avaient obtenu du financement lors du premier et du deuxième investissement, une période d'incertitude entre les deux a entraîné la mise à pied du personnel du projet. Les responsables ont précisé que, bien que le projet n'ait pas repris de « zéro » lors de la deuxième phase, elles ont tout de même dû embaucher et former une toute nouvelle équipe, ce qui a nui à une transition harmonieuse.

Financement combiné 2015–2022 : financement par projet et entreprise sociale

Un deuxième modèle de financement pour assurer la poursuite des projets combine le financement par projet et l'entreprise sociale. Les projets Inunnguiniq et Santé mentale des enfants et des adolescents (SMEA) d'interRAI en sont des exemples. Le programme Inunnguiniq a été maintenu grâce au Qaujigiartiit Health Research Centre, un centre de recherche indépendant dirigé par la communauté, au service des organismes inuits, des milieux de la recherche, du gouvernement et des communautés au Nunavut. Cet organisme, en activité depuis 2006, a connu un grand succès en apportant la recherche et la formation aux Nunavummiut. Le programme Inunnguiniq continue d'être mis en valeur par l'organisme et est offert sous forme d'ateliers, sur la base d'un paiement à l'acte ou, lorsque possible, grâce à d'autres sources de financement gouvernemental et de fondations de bienfaisance accordées à l'organisme. Ce modèle d'entreprise sociale (adopté également pour d'autres programmes) a permis à l'organisme d'amasser des fonds pour construire son propre immeuble. Gwen Healey,

d'Inunnguiniq, a expliqué que le fait de disposer d'un siège permanent appartenant au projet « nous a stabilisés, car nous ne sommes plus à la recherche d'argent pour le loyer ».

Le projet Santé mentale des enfants et des adolescents (SMEA) d'interRAI a élaboré et mis en œuvre le ChYMH, une évaluation normalisée des besoins des enfants et des familles, intégrée à la gamme d'outils d'évaluation interRAI. interRAI est un réseau collaboratif de chercheur·e·s et d'intervenant·e·s dans plus de 35 pays qui conçoivent et diffusent des évaluations normalisées liées à la santé mentale dans les milieux de la santé et des services sociaux. interRAI s'appuie sur un modèle financier hybride : en partie axé sur les revenus (licences), en partie fondé sur des projets de recherche et de mise en œuvre à court terme, et en partie soutenu par des subventions gouvernementales. Le responsable du projet, le Dr Stewart, a indiqué que « la gamme d'instruments [qu'interRAI a] élaborée est maintenant utilisée dans l'ensemble de la province de l'Ontario. Elle constitue pratiquement une norme de soins dans la plupart des organismes de santé mentale ».

Services intégrés 2015–2022

Deux projets — MindUP et la Bounce Back League — ont été intégrés comme services de base au sein d'organismes d'accueil bénéficiant d'un financement à plus long terme, et au moins partiellement stable (une configuration sans doute idéale pour la durabilité). Le programme MindUP a intégré des pratiques tenant compte des traumatismes au sein du London District Catholic School Board et d'un organisme de services communautaires. Les responsables du programme ont souligné que cette intégration a permis aux principes du programme de continuer d'influencer les pratiques éducatives et le bien-être des élèves, même après la phase initiale du projet. Karen Bax a insisté sur l'importance d'obtenir, dès le début du partenariat, des ententes d'investissement continu de la part de grands organismes partenaires, et ce, avant même de présenter une demande de financement : « une partie de l'entente [avec notre partenaire] était que, si nous obtenions de bonnes données démontrant que ce serait un programme utile, il continuerait de l'offrir. Donc, il a continué de l'offrir... à ses propres frais. »

Le programme Bounce Back League a été soutenu de façon similaire par son organisme d'accueil; il est devenu un programme national au sein de BCG Canada et offre des programmes sportifs continus tenant compte des traumatismes pour les enfants et les jeunes partout au pays. L'information, les ressources et la formation élaborées durant la période d'investissement ont été téléversées sur une plateforme d'apprentissage en ligne accessible à l'ensemble du personnel des clubs (voir Encadré 3).

Encadré 3 – La Bounce Back League

La Bounce Back League, dirigée par [BCG Canada](#), a conçu et évalué un programme sportif tenant compte des traumatismes, qui offre un environnement sécuritaire, amusant et valorisant pour des activités sportives visant à améliorer les résultats en matière de santé et à favoriser la guérison des traumatismes grâce au développement de compétences et à des relations de soutien. Au cours des cinq années de financement de l'ASPC, 13 clubs de

l'Ouest (C.-B., Alb., Man.), du Centre (Ont.) et de l'Est (Î.-P.-É., N.-B.) du Canada ont mis en œuvre la Bounce Back League, formant 45 membres du personnel et rejoignant 506 joueurs et joueuses. Les ressources nécessaires à la mise en œuvre réussie du programme, comme les manuels de programme, le matériel et la formation, ont été élaborées. À la fin du projet, la Bounce Back League a été désignée par BCG Canada comme programme national pour le Canada. Ainsi, la formation et les ressources visant à soutenir la prestation de programmes sont accessibles aux 774 sites de clubs, et les programmes se sont poursuivis au sein de BCG Canada partout au Canada.

Même lorsque les programmes sont intégrés à la prestation continue de services et/ou soutenus par des modèles d'entreprise sociale, il demeure nécessaire de prévoir un financement continu pour la formation et la prestation des services, ainsi que pour l'examen périodique et la mise à jour des programmes et du matériel connexe. Pour les programmes offerts dans une seule communauté (comme MindUP) ou au sein d'un seul organisme (comme la Bounce Back League), il est relativement simple d'envisager des modèles et des approches de financement continu. En revanche, pour les innovations déployées dans différentes régions et auprès de divers types d'organismes, il faut recourir à des modèles de financement plus complexes afin d'assurer l'examen périodique et la mise à jour du matériel de programme.

Financement de base du programme 2015–2022

Un dernier modèle, et possiblement idéal, pour assurer la durabilité des programmes efficaces consiste à ce que les gouvernements provinciaux, fédéral ou municipaux accordent un financement à titre de programmes « standards » ou « de base », et les rendent accessibles à toutes les victimes-survivantes de VFFS vivant dans une région donnée. Aucun des projets financés par l'ASPC de 2015 à 2022 n'a été intégré à un tel modèle de financement.

Programmes 2015–2022 qui n'ont pas été maintenus

Six des 15 projets financés par l'ASPC de 2015 à 2022, offrant des services directs à la clientèle, ont été abandonnés ou considérablement réduits une fois le financement de l'ASPC terminé. Ces pertes de services sont importantes. Pendant leur période de financement, le Projet Shape your Life a favorisé l'autonomisation de 225 femmes grâce à un programme de boxe; Building Internal Resilience Through Horses a accompagné 83 adolescentes en milieu rural; Sole Expression a offert de la danse tenant compte des traumatismes et de la violence à 2 810 jeunes; Reaching out with Yoga a proposé du yoga tenant compte des traumatismes et de la violence à 212 femmes ainsi qu'à 59 enfants et jeunes dans 21 maisons d'hébergement; nato' we ho win a soutenu jusqu'à 120 femmes autochtones grâce à sa programmation artistique et culturelle; et le projet PEACE a appuyé 70 jeunes ayant participé à des groupes animés par des pairs.

Programmes 2022–2026

Parmi les 21 projets financés par l’ASPC de 2022 à 2026 et représentés à la réunion finale en personne de la CdP en septembre 2025, 14 (66 %) ont indiqué que l’incertitude liée au financement constituait un obstacle à la durabilité, et seulement deux ont mentionné avoir obtenu du financement supplémentaire à ce moment-là. iHEAL a été financé au-delà du deuxième cycle de soutien de l’ASPC grâce à un financement à court terme provenant du Plan d’action contre la violence fondée sur le sexe de l’Ontario. RISE a reçu du soutien et a pu se poursuivre grâce à son partenariat avec Prévention de la maltraitance envers les aînés Ontario. Depuis, le programme Kids’ Club Moms’ Empowerment a obtenu du financement pour élaborer un guide d’accompagnement destiné aux formatrices et formateurs, offrir un atelier et proposer une formation supplémentaire, dans l’espoir de s’étendre aux maisons d’hébergement du Nouveau-Brunswick.

Il demeure toutefois important de souligner qu’il est prématuré de tirer des conclusions quant à la durabilité, ou à l’absence de durabilité, des programmes et de leurs composantes dans les projets 2022–2026. Au moment de finaliser le présent rapport, les projets arrivaient à la fin de leur cycle de financement de l’ASPC. Plusieurs avaient présenté des demandes de financement supplémentaire dans le cadre de diverses possibilités de subventions à court terme et menaient activement des démarches de plaidoyer afin d’obtenir des fonds pour continuer d’offrir des services.

Domaine 3 : Maintien des connaissances et des compétences chez le personnel des programmes et les professionnel·le·s

Ce domaine porte sur le maintien des connaissances et des compétences des personnes responsables de la mise en œuvre et du soutien d’un programme, ainsi que des autres professionnel·le·s du secteur. Même si les personnes peuvent conserver des connaissances au fil du temps, il est encore plus important de créer et de maintenir une base de connaissances dans un domaine (p. ex., des stratégies efficaces de prévention et de soutien en matière de VFFS), ainsi que des ressources visant à soutenir le maintien des connaissances et des compétences chez les fournisseurs de services et les autres professionnel·le·s.

Durabilité grâce à la mobilisation des connaissances

Les données recueillies auprès des projets financés par l’ASPC inclus dans la présente recherche ont mis en évidence l’importance de la création et de la mobilisation des connaissances pour maintenir les connaissances et les compétences nécessaires afin de lutter contre la VFFS. Les 18 projets financés par l’ASPC de 2015 à 2022 ont mené des activités de mobilisation des connaissances afin d’assurer le maintien d’au moins une partie des connaissances au-delà de la mise en œuvre des projets. La plupart (19 sur 21) des projets 2022–2026 ayant participé à la réunion finale en personne de la CdP en septembre 2025 ont indiqué avoir déjà réalisé un important travail de création de produits de connaissances visant à assurer des connaissances durables, tandis que les autres s’employaient activement à en produire. Ce travail était jugé

important à la fois pour partager l'information et pour éviter que le travail ne soit perdu, même si le financement prenait fin.

Il a été reconnu qu'une présence en ligne est un moyen important de créer et de maintenir les connaissances chez les professionnel·le·s, particulièrement après la fin d'un programme et/ou de son financement. Tous les projets financés par l'ASPC au cours des cycles 2015–2022 et 2022–2026 sont présents dans la [banque de ressources du site web](#) du CC, qui regroupe des informations de base et des ressources provenant de chaque projet (p. ex., vidéos de projet, enregistrements de webinaires, rapports finaux, notes de synthèse de recherche du CC), ainsi que des [produits de connaissances](#) cocréés liés à la pratique tenant compte des traumatismes et de la violence. Plusieurs projets ont aussi diffusé de l'information sur des sites web indépendants (voir, par exemple, le [site The Mane Intent](#) du projet Building Internal Resilience Through Horses et le [nouveau site web d'Access Alliance](#)). Sur ces sites web et d'autres plateformes en ligne, les projets ont investi des ressources considérables dans l'élaboration de produits de connaissances (souvent offerts en libre accès) qui décrivent et soutiennent des innovations en matière de pratique, comme des banques de ressources en ligne, des webinaires, des balados, des vidéos, des récits numériques, des infographies, des notes de synthèse de politique, des guides, des manuels de programme et du matériel de formation.

Deux projets financés par l'ASPC de 2015 à 2022 visaient principalement la création de connaissances et de ressources. TransFormed a élaboré des ressources pour aider les fournisseurs de soins de santé et de services à répondre de façon efficace et sécuritaire aux personnes trans vivant de la VFFS. Des webinaires et des ressources sont disponibles sur son [site web](#). Le projet Flourish, dirigé par La santé des femmes entre leurs mains (Women's Health in Women's Hands), a élaboré un cadre de prestation de services empreint de compassion à l'intention des survivantes de mutilation génitale féminine. Son [site web](#) propose des ressources et des outils de connaissances, notamment des webinaires, des vidéos de balados, des récits numériques, des billets de blogue, des outils d'évaluation des risques et une carte géographique des services de soutien destinés aux femmes vivant une mutilation génitale féminine.

D'autres exemples d'efforts de mobilisation des connaissances accessibles et communautaires menés par les projets financés par l'ASPC de 2015–2022 et 2022–2026 comprennent :

- La [bibliothèque de ressources](#) du projet Reaching out with Yoga, conçue pour soutenir la prestation universelle de yoga tenant compte des traumatismes et de la violence
- Les [modules d'apprentissage](#) autoguidé du Projet Shape your Life, destinés aux enseignant·e·s et aux apprenant·e·s autonomes souhaitant mettre en œuvre la boxe tenant compte des traumatismes et de la violence auprès des survivantes de VFFS
- Les [modules d'apprentissage en ligne](#) du projet Trauma and Violence-Informed Movement (Mouvement tenant compte des traumatismes et de la violence), qui offrent un apprentissage autonome sur la pratique tenant compte des traumatismes et de la violence, ainsi que sur les effets des traumatismes et de la violence sur le corps et le cerveau

- Le [cahier d'exercices](#) du projet Strong Women et les fiches d'information connexes, destinées aux fournisseurs de services et aux utilisatrices de services, qui soutiennent la mise en œuvre de groupes de soutien virtuels favorisant le rétablissement, la croissance et le mieux-être des femmes ayant vécu à la fois de la violence entre partenaires intimes et des problèmes liés à l'usage de substances psychoactives
- Le [guide](#) du projet MODELSS, qui résume les principales informations contextuelles, les principes et les pratiques prometteuses pour mettre en œuvre une approche tenant compte des traumatismes et de la violence en éducation à la littératie médiatique numérique
- La [formation en ligne ASTRA du projet STEP, destinée aux fournisseurs de services](#) qui interagissent avec des parents durant la période prénatale qui peuvent avoir vécu des traumatismes
- Le [site web](#) du projet Espace Parents, qui propose de l'information au public ainsi qu'une section réservée aux membres pour les personnes ayant suivi la formation

Les publications savantes et les présentations lors de conférences universitaires ont été identifiées comme un autre moyen important de préserver les connaissances. Presque tous les projets financés par l'ASPC de 2015 à 2022 ont publié des résultats dans des revues universitaires, ce qui a mené à plus de 80 articles, chapitres et thèses. Ces publications ont contribué à éclairer et à orienter les travaux au Canada et à l'étranger. Cathy van Ingen, du Projet Shape your Life, a expliqué qu'elle « lit rarement de la littérature sur l'activité physique tenant compte des traumatismes » qui n'a pas été « influencée par [son projet] et façonnée grâce à celui-ci, qu'il soit cité ou non », soulignant ainsi le rôle considérable qu'a joué Shape Your Life dans la redéfinition de la conceptualisation et de la mise en œuvre de l'activité physique tenant compte des traumatismes.

Évolution et accessibilité des connaissances

Même si les projets financés par l'ASPC, passés et actuels, ont fait preuve de créativité pour assurer la pérennité des connaissances issues de leurs travaux, ils ont aussi souligné que de meilleurs résultats pour les survivantes de VFFS ne peuvent pas reposer uniquement sur les connaissances. Mary Motz et Bhupinder Heer ont noté que le maintien des connaissances ne suffit pas, en affirmant : « Il doit y avoir un niveau adéquat de financement pour poursuivre et faire évoluer les programmes, parce que nos communautés évoluent. Si nous examinons la violence entre partenaires intimes, elle est très différente de ce qu'elle était avant la COVID... Nous avons tous ces articles et manuels fantastiques, mais nous devons aussi les modifier [plutôt que] de nous appuyer sur de l'information qui pourrait être dépassée pour la communauté que nous desservons. » Des données et des ressources continuellement mises à jour sont donc nécessaires au processus de maintien des connaissances et des compétences des professionnel·le·s, afin d'en préserver la pertinence et l'efficacité dans le domaine. Le Cadre de durabilité dynamique (Chambers et coll., 2013) est un outil potentiellement utile pour les personnes qui cherchent à maintenir les connaissances (et, plus largement, les programmes). Le cadre met en évidence la nature en constante évolution des contextes des programmes;

suggère que les programmes (et les connaissances à leur sujet) devraient être continuellement mis à jour afin d'optimiser l'adéquation entre le programme et de nouveaux contextes de prestation dynamiques; et considère l'adaptation guidée par les données et l'évolution (afin de s'ajuster à des contextes nouveaux et/ou changeants) comme des voies clés vers la durabilité des programmes. Une représentante de Flourish a exprimé un point de vue similaire : « Le contenu du site web est là pour toujours, mais il est toujours bon d'ajouter de nouveaux éléments [pour maintenir la pertinence]. » Les représentant·e·s de projets ont souligné l'importance de reconnaître la VFFS comme un enjeu continu, dynamique et en mutation. Bien que la VFFS ne soit pas un sujet nouveau et que des connaissances soient partagées depuis de nombreuses années, elle évolue, et les connaissances doivent être mises à jour pour refléter cette évolution. Même s'il est important de maintenir les ressources, le domaine ne peut pas s'appuyer sur des connaissances dépassées. Ultimement, de nouvelles données, de nouvelles connaissances et de nouvelles ressources, qui exigent toutes un financement continu pour être créées, sont nécessaires.

L'accessibilité des connaissances constitue un autre enjeu important. Les ressources comme les manuels, les guides et d'autres produits de littérature grise peuvent être difficiles à repérer. Elles ne sont souvent pas indexées dans les bases de données universitaires et, même si elles l'étaient, les organismes communautaires à la recherche de nouvelles programmations pourraient ne pas y avoir accès. La multiplication des politiques de libre accès en publication numérique est essentielle pour aider à garantir la disponibilité de ces informations; toutefois, les avantages de l'autopublication et du partage font parfois en sorte qu'il existe une telle abondance d'information qu'il peut devenir difficile de « tomber sur » des ressources et du matériel fondamentaux pertinents. La présence de banques de ressources centralisées, comme le site web du CC qui héberge le matériel des projets faisant partie de sa CdP, contribue à relever ce défi.

Les représentant·e·s de projets ont aussi abordé l'importance d'un partage d'information informel, fondé sur les relations. Plusieurs ancien·ne·s responsables de projets ont parlé de leur engagement à rendre l'information accessible. Par exemple, Cathy van Ingen, du Projet Shape your Life, qui n'est plus offert, a expliqué qu'elle « partage tout » avec les parties intéressées : « Nos subventions, tout, comme, voici comment offrir [le programme]. Voici comment structurer une séance. » Les représentant·e·s ont toutefois souligné que, lorsque la responsabilité des programmes repose sur un petit nombre de personnes (comme c'est souvent le cas dans des projets à court terme), les connaissances liées au programme peuvent facilement se perdre lorsque le financement prend fin et/ou que le personnel quitte le programme. Un investissement soutenu dans la prestation de services, l'adaptation des services et la mise en ligne de ressources complètes atténue en partie ce problème. Par exemple, Hannah Lee a indiqué que les produits élaborés par le projet Reaching out with Yoga demeurent accessibles au public sur le site web de l'organisme hôte, même si les membres du projet sont passés à autre chose. L'organisme hôte assure un soutien continu en poursuivant l'impression et la diffusion des produits de mobilisation des connaissances auprès des parties intéressées.

Domaine 4 : Maintien des relations, de la collaboration et de la capacité organisationnelle

Ce domaine de la durabilité reconnaît que la durabilité peut être enracinée dans la capacité de transformer les organismes et les secteurs grâce à des collaborations et des relations qui intègrent, à terme, de nouvelles connaissances et pratiques aux systèmes existants.

Conformément au modèle logique de l'ASPC, ce domaine de la durabilité peut être opérationnalisé comme le développement de collaborations et de partenariats nouveaux ou renforcés entre milieux et secteurs, ce qui contribue ultimement à l'adoption, au sein des organismes, de pratiques et de politiques de promotion de la santé tenant compte des traumatismes et de la violence. Ainsi, pour ce domaine, nous allons au-delà de l'intégration de l'innovation financée par l'ASPC aux pratiques organisationnelles courantes (qui constitue une forme idéale de changement organisationnel) afin d'examiner les façons plus subtiles et relationnelles dont les projets peuvent mener à des changements durables dans les pratiques tenant compte des traumatismes et de la violence.

Relations et collaboration

Les représentant·e·s de projets ont souligné l'importance de plusieurs types de relations, à la fois comme résultats et comme processus de durabilité. Le rôle des partenariats entre les parties prenantes universitaires et communautaires dans la mise en œuvre et la durabilité des programmes visant à prévenir et à contrer la VFFS s'est révélé particulièrement important. Par exemple, Jennifer Garland de Mane Intent, dans sa vidéo « [leçons apprises](#) », a évoqué la valeur de la relation établie entre son service communautaire et des chercheur·e·s universitaires afin de faire reconnaître la valeur des modèles d'intervention assistée par le cheval. Marilyn Ford-Gilboe, du projet iHEAL, qui existe sous diverses formes depuis plus de 20 ans, a expliqué que les partenariats maintenus entre les universités et entre les personnes clés impliquées depuis le début du projet continuent de jouer un rôle essentiel, les mêmes personnes demeurant « engagées à continuer de faire avancer le projet ensemble ». Karen Bax, du projet MindUP, a ajouté que le développement de multiples partenariats (avec des organismes et des membres de la communauté) favorise une motivation généralisée à maintenir les projets une fois qu'ils ont démontré leur succès.

Les champion·ne·s du programme au sein des organismes et des communautés ont été perçu·e·s par les représentant·e·s des projets comme particulièrement utiles pour soutenir les relations avec les communautés utilisatrices de services, ainsi que pour renforcer et maintenir l'appui aux projets. Les relations avec les champion·ne·s ont aussi contribué à d'autres domaines de la durabilité. Par exemple, une représentante de projet a indiqué que leur champion (un universitaire) était indispensable pour repérer, rédiger et obtenir des subventions afin de maintenir le programme en activité. Les représentant·e·s d'un autre projet ont signalé que, parmi les trois sites de leur programme, le seul site à avoir poursuivi les activités (Domaine 2) était celui où la championne habitait et où elle entretenait des partenariats entre les périodes de financement et celles sans financement : « Lorsque le programme a pris fin, [la championne] a continué à rencontrer certaines des femmes et... elles tenaient des cercles de perlage au domicile de quelqu'un. »

Les personnes représentant les projets ont souvent souligné l'importance d'établir des partenariats dès les premières étapes de l'élaboration et de la mise en œuvre du programme, de communiquer clairement et en temps opportun avec les partenaires, et de cultiver à la fois des partenariats intentionnels et stratégiques, ainsi que des partenariats plus informels et spontanés. Elles ont aussi noté l'importance de prendre le temps de développer des relations avec les populations utilisatrices de services et de faire preuve de respect et de fiabilité, particulièrement lorsqu'on travaille avec des communautés en quête d'équité ayant vécu de la violence structurelle.

Reconnaissant et mettant en valeur l'importance des partenariats, le projet Building Connections a élaboré et publié un modèle de relations recherche-communauté à plusieurs niveaux, nécessaires pour mettre en œuvre et maintenir des programmes (voir Encadré 4). Les représentant·e·s du projet ont associé ces relations à plusieurs niveaux aux étapes de mise en œuvre du projet afin de créer un cadre relationnel et tenant compte des traumatismes pour orienter une collaboration efficace ainsi que la prestation de programmes communautaires, la recherche et l'évaluation (Andrews et coll., 2019).

Encadré 4 – Approche relationnelle à plusieurs niveaux Building Connections

Le projet Building Connections visait à mettre en œuvre une intervention centrée sur les mères au sein de plusieurs organismes, dans diverses régions du Canada. Un apprentissage clé tiré de ce travail est qu'il faut de solides partenariats entre la recherche et la pratique, mais que ceux-ci ne suffisent pas à assurer une mise en œuvre réussie. Les relations devaient aussi inclure les partenaires communautaires et les fournisseurs de services dans les processus décisionnels. L'approche relationnelle à plusieurs niveaux élaborée par l'équipe du projet souligne l'importance de rendre visibles et de soutenir les relations entre les chercheur·e·s, entre les chercheur·e·s et les partenaires communautaires, entre les partenaires communautaires, entre les organismes et les communautés, et à l'échelle des systèmes.



Même si les représentant·e·s des projets ont reconnu l'importance des relations, celles-ci n'étaient généralement pas perçues comme des résultats de durabilité, mais plutôt comme des ingrédients ou des processus essentiels qui contribuent à d'autres domaines de durabilité, notamment la mise en œuvre et le maintien des programmes, ainsi que l'obtention d'un financement (durable). Gwen Healey, du projet Inunnguiniq, a par exemple indiqué que les relations ont permis d'appuyer des demandes fructueuses de financement continu. Pour le projet Inunnguiniq, mis en œuvre dans une petite communauté soudée, il était crucial d'établir des relations avec des personnes clés, comme les ministres de la Santé et des Finances, puisque ces personnes avaient « une vision plus large de ce qui doit se produire sur le territoire ».

Un financement inadéquat, ainsi que le financement par projet à court terme, ont été mentionnés comme des obstacles majeurs à la capacité des projets d'établir et d'entretenir des relations. Les membres du groupe de travail 2022–2026 ont souligné que le manque généralisé de financement adéquat pour le travail en VFFS au Canada a entraîné une baisse importante de la capacité organisationnelle des partenaires communautaires à soutenir le travail collaboratif entre la communauté et le milieu universitaire. Comme les organismes communautaires qui menaient les projets n'étaient pas financés adéquatement, leur capacité organisationnelle à soutenir les partenariats de recherche était plus faible que dans les années précédentes, ce qui a entraîné des difficultés liées au recrutement des participant·e·s et au travail conjoint pour résoudre les problèmes de mise en œuvre. Les champion·ne·s du programme ont souvent « comblé les lacunes » en soutenant les initiatives par passion et engagement, même lorsque ce rôle n'était pas rémunéré. Toutefois, le recours aux champion·ne·s du programme rend les programmes particulièrement vulnérables. Les programmes prennent souvent fin au départ de la championne. Une personne a expliqué que l'une de ses championnes était une femme faisant partie de la direction de l'organisme d'accueil. Lorsque cette championne a quitté

l'organisme, le soutien au programme a aussi cessé. Ce n'était pas un cas isolé. Comme l'a expliqué une représentante d'un projet : « Lorsque la créatrice fondatrice de ce projet a quitté l'organisme... nous étions déjà en pleine pandémie. La programmation avait cessé... Je suis simplement intervenue pour, en quelque sorte, régler les derniers détails de ce projet [et mettre fin au service]. » Ainsi, bien que la présence de champion·ne·s du programme soit extrêmement précieuse, elle peut s'avérer précaire, surtout lorsque le financement est à court terme.

Le financement à court terme constitue aussi un obstacle à l'établissement de relations avec les utilisateurs et utilisatrices de services, en particulier au sein de communautés méritant l'équité. Les relations avec les communautés, et au sein de celles-ci, s'en trouvent fragilisées lorsque la programmation est interrompue ou prend fin abruptement, ce qui entraîne une hésitation à s'engager dans de futurs projets (Savaya et Spiro, 2012).

Capacité organisationnelle et état de préparation organisationnel

Le renforcement de l'état de préparation organisationnel et du soutien organisationnel pour la mise en œuvre de nouvelles approches visant à lutter contre la VFFS constitue une autre composante relationnelle de la durabilité, qui découle directement du renforcement de la collaboration et des partenariats. Les représentant·e·s des projets financés par l'ASPC 2022–2026 ont convenu que l'état de préparation organisationnel est essentiel pour assurer la mise en œuvre des programmes de manière potentiellement durable. Les représentant·e·s des projets ont souligné que des structures et des mesures de soutien doivent être en place afin d'offrir des interventions tenant compte des traumatismes de façon efficace et sécuritaire. À tous les niveaux d'un organisme, chaque personne doit être formée, préparée et prête. Il faut accorder une attention particulière aux politiques concernant le personnel du programme, les autres membres du personnel et l'ensemble de l'organisme. La confiance et l'engagement doivent être développés au sein des communautés et avec les utilisateurs et utilisatrices de services qui sont censé·e·s accéder au programme (comme mentionné ci-dessus).

Conformément aux recommandations de la littérature en science de la mise en œuvre, les projets refinancés du premier au deuxième cycle d'investissement de l'ASPC, ayant des objectifs de mise à l'échelle, ont accordé une attention particulière au développement des relations et à la préparation sur le plan organisationnel. Mothercraft, par exemple, a continué de miser sur ses stratégies visant à concevoir et à mettre en œuvre l'évaluation de l'état de préparation organisationnel « Your Starting Point Story » (voir le webinaire 2023 du projet pour plus d'information). Cette évaluation comprend 25 composantes nécessaires à la mise en œuvre réussie du programme Breaking the Cycle. Ces composantes sont présentées dans une matrice bidimensionnelle, qui cerne des éléments liés à la sensibilisation aux traumatismes, aux compétences et aux capacités, à la collaboration et aux liens, ainsi qu'à la sécurité aux niveaux communautaire, de l'organisme, du projet et du personnel individuel. Parmi les facteurs exemplaires, on retrouve l'existence d'une relation officielle avec les services de protection de l'enfance (collaboration/communautaire), la présence de politiques appropriées (sécurité/organisme) et une programmation existante pour les enfants et les parents

(compétences/projet), ainsi que la formation du personnel individuel dans le cadre du programme d'intervention. Cette évaluation de l'état de préparation constitue un exemple d'opérationnalisation des facteurs de mise en œuvre au-delà des activités propres à l'intervention.

iHEAL suit un parcours similaire. Son équipe a fait valoir que la durabilité va au-delà de l'obtention d'une nouvelle subvention pour financer le service en soi et qu'elle consiste plutôt à mettre en place les conditions organisationnelles (comme les politiques, les ressources humaines, les processus et la préparation globale) qui permettent au programme de fonctionner comme un modèle complet et intégré, plutôt que comme un petit projet porté par des champion·ne·s du programme ou par des membres du personnel du programme à titre individuel. Marilyn Ford-Gilboe a parlé de l'élaboration récente du document sur l'état de préparation organisationnel d'iHEAL. Elle a noté : « Nous avons réalisé que le succès avait moins à voir avec les infirmières et beaucoup plus avec les conditions organisationnelles qui devaient être négociées dès le départ. » L'un des objectifs actuels d'iHEAL est de mettre en place « une structure centrale qui peut soutenir le programme, peu importe où il est offert ». Ford-Gilboe a également observé que le programme avait déjà commencé à influencer les partenaires, transformant « non seulement la façon dont l'organisme [partenaire] comprenait la violence, mais aussi... certaines de [ses] pratiques ».

Les recommandations pratiques tirées de la littérature sur l'état de préparation organisationnel, ainsi que des discussions des membres du groupe de travail 2022–2026, soulignaient l'importance de veiller à ce que les organismes partenaires aient la motivation, la capacité organisationnelle et les ressources nécessaires pour mettre en œuvre une nouvelle programmation, et que ces conditions soient réunies avant la mise en œuvre de nouveaux services et de nouvelles formations. Le groupe de travail a discuté d'une philosophie de « former en dernier », qui met en évidence que former le personnel à adopter une pratique tenant compte des traumatismes et de la violence, sans changements correspondants aux politiques organisationnelles pour leur permettre d'avoir le temps et le soutien nécessaires à la mise en œuvre de ces changements, fait souvent reposer la responsabilité du changement (et l'attribution d'éventuels échecs) sur le personnel plutôt que sur l'absence des politiques organisationnelles nécessaires pour soutenir ce travail (voir Lowenthal, 2020).

Cela dit, la discussion sur la préparation ainsi que sur les changements aux politiques et aux pratiques organisationnelles présupposait généralement qu'un service, un programme ou une innovation était déjà en cours de mise en œuvre. Sans financement continu pour le service, les changements organisationnels visant à soutenir un programme ne seront pas maintenus. Dans l'idéal, les organismes devraient consacrer un financement et des ressources stables et continues (ressources humaines, de leadership et financières) afin d'assurer la prestation continue des services. Les membres du groupe de travail 2022–2026 ont souligné qu'une telle intégration des pratiques au sein des organismes constitue une voie solide vers la durabilité des programmes, non seulement parce que les projets seraient soutenus financièrement par une institution, mais aussi parce que l'institution peut offrir une certaine protection contre les changements de politique et les modifications des priorités gouvernementales.

Relations pour appuyer le changement de politique

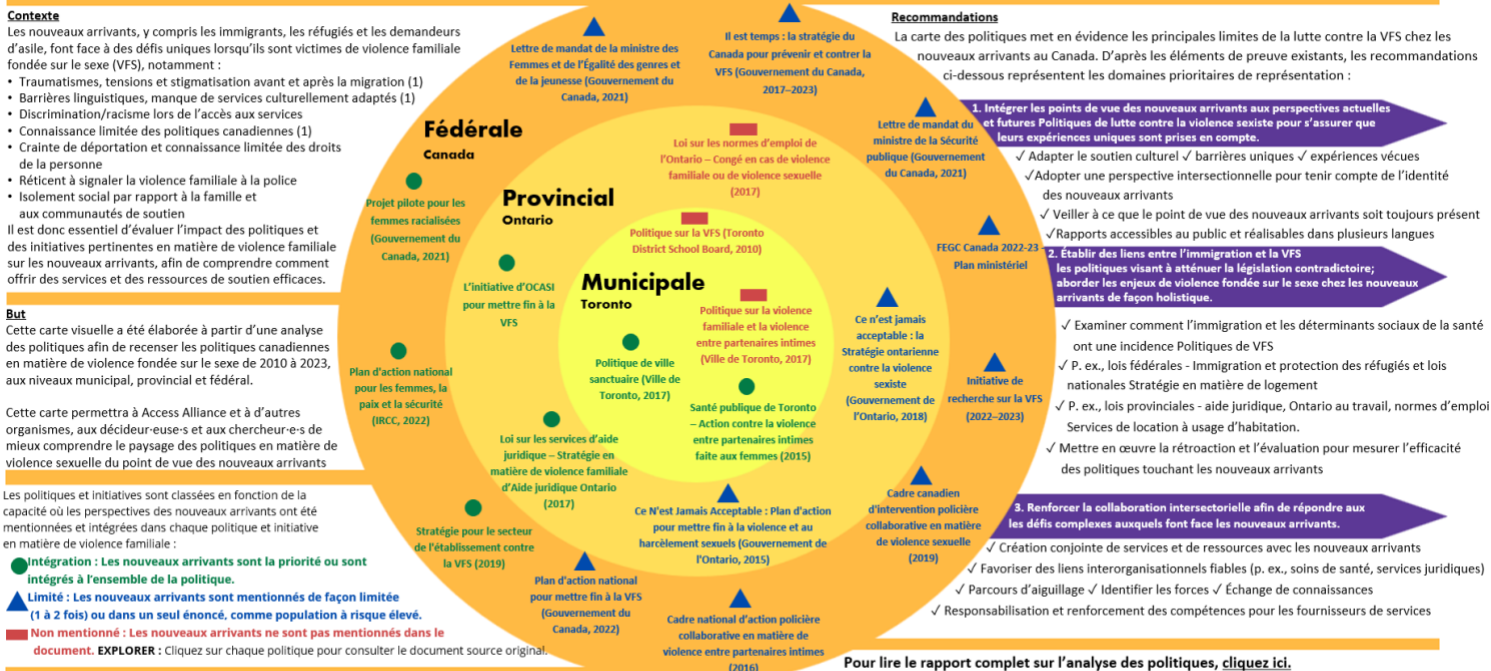
Un autre thème important des discussions sur la collaboration et les relations portait sur la façon dont, grâce à des partenariats entre la communauté et les chercheur·e·s, les organismes peuvent faire progresser des changements dans des politiques plus larges, y compris les politiques de financement. Les voies vers la durabilité par des changements de politique au sein des gouvernements ont été abordées plus précisément lors d'une réunion du groupe de travail 2022–2026, au cours de laquelle une représentante de l'ASPC a présenté de l'information sur la structure des ministères et sur la façon dont les politiques sont élaborées au sein du gouvernement. Cette discussion a mis en évidence l'importance, pour les chercheur·e·s et les responsables d'organisme, de comprendre quelles informations doivent être recueillies et communiquées, et à qui, afin d'influencer l'élaboration continue de politiques gouvernementales soutenant le travail tenant compte des traumatismes et de la violence.

Les membres du groupe de travail 2022–2026 présentaient des niveaux d'engagement variables dans les relations politiques et stratégiques. Plusieurs ont décrit l'établissement de relations stratégiques avec les responsables des politiques comme une priorité centrale de leur travail. Ils et elles ont souligné la nécessité d'élaborer et de présenter des messages clairs et concis comme des tactiques essentielles de plaidoyer en matière de financement. Les cartes narratives (*story maps*) et les outils visuels de données ont été présentés comme des méthodes efficaces pour communiquer les expériences communautaires et appuyer le changement de politique.

Certains projets ont participé activement à l'élaboration d'outils et de ressources les aidant à définir leur approche et à l'harmoniser avec les changements de politiques nécessaires pour soutenir un changement positif. Akm Alamgir, du projet HEAL, a présenté les résultats d'une [analyse des politiques](#) qui recensait les politiques et les initiatives municipales, provinciales et fédérales visant à lutter contre la VFFS, en mettant l'accent sur les personnes nouvellement arrivées, y compris les plans d'action, les lettres de mandat et les stratégies gouvernementales (voir la figure 3). Akm a souligné la valeur de cette analyse pour aider leur projet à harmoniser les demandes de financement continu avec les priorités gouvernementales et à recommander des actions permettant de mieux tenir compte des perspectives des personnes nouvellement arrivées et des complexités intersectionnelles afin de lutter contre la VFFS.

Figure 3 : Analyse des politiques par le projet HEAL

La violence fondée sur le sexe et les perspectives des nouveaux arrivants : cartographie des politiques canadiennes (2010-2023)



Les membres du groupe de travail 2022–2026 ont également reconnu que, même si cela peut être utile, l'établissement de relations avec les décideurs politiques et les politicien·ne·s exige beaucoup de temps et de ressources. Des questions ont aussi été soulevées quant aux rôles. Au sein des organismes et des agences, les relations avec les responsables politiques et les bailleurs de fonds étaient perçues comme relevant des directions générales ou des responsables dédié·e·s à la collecte de fonds, et non nécessairement des responsables de programme dont le travail consiste à mettre en œuvre un nouveau programme. Les partenaires universitaires, bien que souvent impliqués dans des consultations liées à l'élaboration de politiques, ont souligné les déconnexions et les conflits potentiels entre le fait de conseiller sur des améliorations et changements généraux de politiques, et celui de plaider pour le financement de programmes précis.

Malgré ces défis, les personnes représentant des projets financés par l'ASPC 2022–2026 ont reconnu la valeur d'un consensus collectif d'expert·e·s à l'intention des décideurs politiques. Elles ont décidé de préparer un énoncé de position sur la durabilité du financement, qui serait soumis en parallèle au présent rapport.

Discussion

L'objectif ultime des deux cycles d'investissement de l'ASPC, ainsi que des membres de la CdP participant aux projets financés, est d'améliorer à long terme les résultats en matière de santé pour les victimes et d'assurer la prévention à long terme de la VFFS. Les projets financés par l'ASPC ont contribué à l'atteinte de ces résultats par de multiples voies, notamment en améliorant l'accès des victimes à des activités de guérison et de promotion de la santé, en favorisant des services de santé et de santé publique tenant compte des traumatismes et de la violence, et en élaborant et en mettant en œuvre des approches collaboratives et efficaces de prévention et d'intervention en matière de VFFS. Pour maintenir des résultats positifs pour les victimes et prévenir la VFFS, les programmes et services efficaces doivent demeurer accessibles aux victimes, aux familles et aux communautés. Comme le souligne la présente recherche, des connaissances durables chez les professionnel·le·s, des relations solides et un état de préparation organisationnel sont également importants pour atteindre et maintenir ces résultats positifs.

Nous estimons que 60 % des projets financés par l'ASPC de 2015 à 2022 se sont poursuivis après la fin du financement de l'ASPC. Ce taux de réussite se situe dans la fourchette supérieure (40 %–60 %) des programmes efficaces de santé publique en Amérique du Nord évalués comme étant maintenus au-delà des cycles de financement par projet à court terme (Vitale et coll., 2018; Scheirer, 2005; Wiltsey Stirman et coll., 2012). Le financement relativement long et généreux fourni par l'ASPC a pu contribuer à ce taux de réussite relativement élevé. Des périodes de financement plus longues peuvent permettre aux programmes de s'ancrer dans les communautés, de bâtir des relations et de se forger une réputation, ce qui peut aider à générer de nouvelles sources de financement. Néanmoins, pratiquement tous les programmes qui se poursuivent, à la suite du cycle d'investissement 2015–2022 de l'ASPC, demeurent précaires. Certains ont été maintenus grâce à une autre ronde de financement par projet à court terme, et peu ont obtenu un financement stable et durable. Il est trop tôt pour évaluer la durabilité des programmes et des composantes de programme des projets financés par l'ASPC 2022–2026, puisque la période de financement est toujours en cours. Il est néanmoins préoccupant que, deux mois avant la fin du cycle d'investissement de l'ASPC, seuls quelques-uns de ces projets aient confirmé un financement pour poursuivre leur travail. Bien que les projets des deux cycles de financement aient très bien réussi à créer et à maintenir des connaissances (souvent accessibles au public), des préoccupations demeurent quant à la mise à jour de ces connaissances, alors que les contextes et les enjeux liés à la VFFS continuent d'évoluer. Les relations, elles aussi, se maintiendront pendant un certain temps, mais il est difficile de les préserver sans un financement adéquat et stable.

Le présent rapport de recherche doit être interprété à la lumière de plusieurs limites. Premièrement, nous n'avons pas pu entrer en contact avec tous les représentant·e·s des projets du cycle de financement 2015–2022 pour réaliser des entrevues individuelles, et certain·e·s représentant·e·s du cycle de financement 2022–2026 n'ont pas participé aux discussions du groupe de travail. Par conséquent, nos résultats peuvent ne pas refléter les points de vue de

l'ensemble des représentant·e·s des projets. Une limite connexe concerne le niveau de détail des données disponibles sur les projets passés et actuels; plus précisément, les représentant·e·s des projets 2022–2026 ont participé à des discussions de groupe et n'ont pas eu l'occasion de faire valoir leurs points de vue individuels en entrevue, comme l'ont fait les représentant·e·s de 2015–2022. Il est possible que, dans le cadre d'entrevues individuelles avec des représentant·e·s des projets 2022–2026, nous aurions entendu des points de vue nouveaux ou divergents.

Enfin, comme indiqué précédemment, nos observations sur la durabilité des projets 2022–2026 sont préliminaires, étant donné que la période initiale de financement de l'ASPC est toujours en cours au moment de la rédaction du présent rapport. Notre description de la durabilité des programmes et des composantes de programme 2015–2022 se limite également à un moment précis. À ce jour, les responsables de ces projets antérieurs demeurent fortement engagé·e·s dans leur travail et continuent de soumettre des demandes et de plaider en faveur de financement. Au cours des prochaines années, des programmes et des composantes de programme qui ne sont pas actuellement offerts pourraient être relancés.

Implications pour l'ASPC et d'autres bailleurs de fonds : plaider en faveur d'un changement systémique

L'objectif global du CC en entreprenant cette exploration de la durabilité, tel que précisé dans son entente de financement avec l'ASPC, consistait à cerner les besoins des projets en matière de durabilité au-delà de l'aspect financier, et à formuler des recommandations sur le libellé visant à clarifier le rôle de l'ASPC concernant la durabilité des projets après la fin du financement de l'ASPC dans les documents liés aux possibilités de financement, lorsque cela est approprié. Nous pouvons aborder ces objectifs sous deux angles, résumés par un·e membre du groupe de travail 2022–2026 : « Que pouvons-nous faire dans le système existant [et] comment le système peut-il être modifié pour favoriser la durabilité? »

Nous commençons par ce dernier angle et répondons à la question suivante : quels changements l'ASPC peut-elle apporter, ou promouvoir, pour améliorer le système existant? Les recommandations que nous formulons ici sont reprises et approfondies dans un énoncé de politique conjoint complémentaire sur le financement durable, rédigé et appuyé par des membres de la CdP des projets financés par l'ASPC 2022–2026. Ici comme dans l'énoncé de position, nous soulignons l'absence fondamentale d'occasions et de voies claires menant à un financement durable pour les programmes de santé publique qui soutiennent la guérison et la prévention de la VFFS. Comme l'ont résumé les représentant·e·s des projets, « si vous voulez de la durabilité, vous avez besoin d'une forme de financement de base qui ne disparaît jamais », et une telle base est pratiquement inexistante dans le domaine canadien de la VFFS. Dans ce domaine, le financement est presque toujours à court terme et par projet.

Dans ce contexte systémique plus large, même avec des communications très claires après le financement, les projets se tourneront inévitablement de nouveau vers des bailleurs de fonds comme l'ASPC pour obtenir un financement supplémentaire, puisque les options de financement stable sont limitées, voire inexistantes. Les personnes représentant les projets

financés par l'ASPC ont reconnu leur rôle dans la planification et la mise en place de la durabilité; toutefois, elles estimaient souvent que les gouvernements doivent accorder la priorité à la durabilité afin de soutenir la mise en œuvre à grande échelle des programmes efficaces, pour un impact maximal. Des discussions similaires ont également lieu à l'échelle internationale. Le [Pôle d'innovation de l'OMS](#), par exemple, fournit des orientations sur les nombreuses étapes et processus nécessaires à l'expansion d'innovations réussies. Fait important, il souligne que ce travail nécessite une planification stratégique, une infrastructure organisationnelle, ainsi qu'une planification et un soutien visant à assurer un financement durable dès le début du programme. Ce cadre élargit le rôle et la responsabilité de l'ensemble des partenaires—responsables de programme, chercheur·e·s universitaires, organismes et bailleurs de fonds— afin d'inclure la planification de la durabilité du projet dès le début du projet. Il représente un changement fondamental : on passe d'un processus où un financement stable à long terme n'est envisagé qu'une fois qu'un programme est pleinement développé, étudié, adapté et mis en œuvre, à un modèle où la durabilité et le financement durable font partie intégrante du développement du programme dès le départ.

Nous formulons les recommandations concrètes suivantes à l'intention de l'ASPC (et d'autres bailleurs de fonds) afin de favoriser un changement systémique vers un financement durable des initiatives efficaces en santé publique :

- **Recommandation 1 : Continuer de préciser et de distinguer le financement consacré à la mise à l'essai d'innovations du financement destiné à l'adaptation et à la mise en œuvre.** Au cours de la dernière décennie, l'ASPC a été de plus en plus claire dans ses appels de financement quant à savoir si elle cherche à soutenir des programmes novateurs et des approches novatrices, la mise à l'essai de programmes et d'approches existants, ou l'adaptation et la mise en œuvre de programmes ayant fait leurs preuves. Cette différenciation est utile.
- **Recommandation 2 : Créer et/ou rendre visibles des voies vers un financement stable pour les initiatives efficaces en santé publique.** À l'heure actuelle, les parcours permettant de développer des programmes, d'en démontrer l'efficacité et de soutenir une mise en œuvre à grande échelle ainsi qu'une adaptation dynamique sont peu articulés et rares. Des appels de subventions qui distinguent clairement la mise à l'essai d'innovations d'une mise en œuvre et d'une adaptation plus larges (Recommandation 1) font partie de la solution. Nous recommandons également que l'ASPC (ainsi que d'autres bailleurs de fonds) créent et rendent publics des « parcours » de financement pluriannuels permettant à un plus grand nombre de projets d'obtenir un financement pour l'innovation et la mise à l'essai, puis qu'ils accompagnent un sous-ensemble de ces projets vers une mise en œuvre et une adaptation à plus grande échelle. Il pourrait s'agir d'un processus sur 10 ans, permettant aux programmes d'arriver à maturité. Une fois cette maturité atteinte, il devrait y avoir une voie clairement définie vers un financement stable, un financement de base — soit une façon pour les programmes de devenir des composantes standards des services offerts dans les communautés.

- Recommandation 3 : Soutenir la coordination des priorités fédérales et provinciales.**
 Comme indiqué, le Canada a besoin de voies permettant aux programmes et services efficaces de santé publique de devenir des composantes standards et de base des services offerts. Les voies actuelles, si elles existent, demeurent obscures. Comme l'ont noté les membres du groupe de travail 2022–2026, une partie du problème tient au fait qu'une grande partie de la recherche et de l'innovation du Canada en matière de prévention et de réponse à la VFFS est financée au niveau fédéral, alors que les services continus relèvent du financement provincial/territorial. Ainsi, les innovations reconnues au niveau fédéral n'ont souvent pas d'« ancrage » politique au niveau provincial. Les parcours qui permettent de passer de projets réussis financés par le fédéral à des demandes de financement provincial à court terme, ou idéalement continu, ne sont pas clairs. Ainsi, si le financement gouvernemental doit faire partie d'un service durable, un meilleur soutien à la coordination des priorités fédérales et provinciales s'impose. Une réponse coordonnée entre les instances gouvernementales au problème de la VFFS aurait un impact significatif.
- Recommandation 4 : Mettre le pouvoir du gouvernement à profit pour mettre en relation des bailleurs de fonds privés avec des programmes financés publiquement.**
 Une dernière recommandation en matière de changement systémique consiste à tirer parti du pouvoir du gouvernement pour faciliter d'autres occasions de financement. Bien que les acteurs gouvernementaux puissent être limités quant aux types d'ententes qu'ils peuvent conclure, ils peuvent utiliser leur influence pour réunir un éventail plus large de partenaires publics et privés intéressés par des enjeux précis, dans le cadre d'un effort plus vaste visant à créer des volets de financement qui soutiendraient des services destinés à prévenir la VFFS et à appuyer la santé et la guérison des survivantes.

Un deuxième ensemble de recommandations décrit ce que l'ASPC peut faire dans le cadre du système de financement actuel. Il est tout à fait pertinent que l'ASPC investisse dans des projets visant à favoriser le changement. Comme indiqué, les connaissances produites sont importantes. De plus, ce travail peut être maintenu grâce à d'autres sources de financement. Pour accroître la durabilité dans un système actuellement limité, les actions recommandées comprennent :

- Recommandation 5 : Continuer de soutenir une communauté de pratique des projets financés et veiller à ce que la durabilité soit à l'ordre du jour.** Les représentant·e·s des projets ayant participé à cette recherche ont confirmé la valeur de discussions sur la durabilité, soutenues par une CdP associée au bailleur de fonds. L'idée de pouvoir échanger ensemble sur la durabilité, partager des ressources, discuter de modèles et de prédicteurs, et recevoir du soutien pour réfléchir à la durabilité a suscité un fort appui. De telles discussions devraient commencer le plus tôt possible et demeurer un thème constant au sein de la CdP.
- Recommandation 6 : Continuer de soutenir une mobilisation des connaissances centralisée afin de maintenir et de préserver les connaissances générées par les**

investissements. Comme indiqué, il est utile de conserver les ressources dans un lieu centralisé et accessible au public (p. ex., une banque de ressources en ligne) afin de maintenir, au fil du temps, les connaissances créées grâce aux investissements et d'éclairer les travaux futurs dans le domaine.

- **Recommandation 7 : Exiger que les responsables d'agence chargés d'assurer un financement durable assistent à une réunion de la CdP par année.** Comme indiqué, un défi lié au fait de faire de la durabilité un axe des activités de la CdP dans notre groupe tenait au fait que les membres de la CdP représentaient surtout des responsables de programme et des responsables universitaires, plutôt que des dirigeant·e·s d'agence et communautaires dont le travail consiste à prendre des décisions sur la façon dont le travail est financé au sein de leurs agences et à plaider auprès de bailleurs de fonds publics et privés. Une suggestion consiste à exiger, dans le cadre des subventions de l'ASPC, que les dirigeant·e·s d'agence qui mettent en œuvre des programmes assistent à une réunion par année pour discuter de la durabilité.
- **Recommandation 8 : Continuer de partager l'information sur les évolutions des politiques et les possibilités de financement à venir de la façon la plus ouverte possible.** Les membres de la CdP ont reconnu que le personnel représentant le gouvernement était souvent limité quant à la quantité et à l'éventail d'information qu'il pouvait partager au sujet des priorités en matière de politiques et du financement à venir; toutefois, le partage de l'information de la façon la plus ouverte possible était perçu comme utile.
- **Recommandation 9 : Tenir compte de la durabilité potentielle dans les décisions de financement.** L'ASPC pourrait également revoir le poids accordé à la durabilité potentielle dans les décisions de financement. Les décisions de financement devraient tenir compte de multiples facteurs de durabilité, notamment si l'intervention ou l'innovation peut potentiellement être étendue à plus grande échelle à un coût qu'il est raisonnable d'envisager.
- **Recommandation 10 : Exiger des rapports annuels sur la durabilité et fournir une rétroaction.** Les rapports annuels offrent une occasion importante aux projets de faire le point sur leurs progrès vers l'atteinte des objectifs du projet. Ces rapports devraient comporter une section sur la durabilité afin de donner aux programmes l'occasion et l'obligation de prendre en compte la durabilité le plus tôt possible et de recevoir une rétroaction du bailleur de fonds.

Conclusion

La durabilité est un objectif important pour les projets qui s'attaquent à la VFFS et devrait être au cœur de tout travail en matière de VFFS. Les personnes représentant les projets financés par l'ASPC de 2015–2022 et de 2022–2026, qui ont participé à la présente recherche, ont souligné que des changements substantiels aux structures de financement sont nécessaires pour accroître les chances d'obtenir un financement stable pour les programmes qui favorisent de

meilleurs résultats pour les survivantes et qui préviennent la VFFS. Elles ont insisté sur l'importance de maintenir des programmes efficaces, utilisés et souhaités par les communautés qu'ils visent à desservir. Elles ont affirmé que, lorsque des programmes efficaces et pertinents demeurent actifs, les communautés et les survivantes qui en ont besoin peuvent continuer d'accéder à des services importants, ce qui, en bout de ligne, a des retombées sur la santé.

Le présent rapport a examiné divers domaines de la durabilité pour les projets financés par l'ASPC. Nous espérons avoir aidé le lectorat à mieux comprendre ce que signifie la durabilité et ce qu'elle peut représenter pour des projets engagés dans le travail en matière de VFFS. En nous appuyant sur les notes des réunions du groupe de travail, sur les observations tirées des présentations de projets et des rapports finaux, sur des entrevues avec des représentant-e-s de projets, ainsi que sur des informations publiques au sujet des projets, nous avons décrit de quelles façons les projets ont été maintenus, ou non, et nous avons relevé divers obstacles à la durabilité. Nous avons formulé des suggestions à l'intention des responsables qui cherchent à maintenir leurs projets malgré des contraintes systémiques. Nous soulignons en parallèle la nécessité de refondre en profondeur les structures de financement afin d'accroître les chances de durabilité des projets engagés dans un travail essentiel à l'épanouissement des personnes et des communautés, comme l'est le travail en matière de VFFS.

Références

Abji, S., Major, S., Lanthier, S., et Whitmore, E. (2023). *Sondage national sur les organisations et services de lutte contre la violence sexuelle au Canada : Résultats de recherche*. Ottawa (Ontario) : L'Association canadienne pour mettre fin à la violence.

https://endingviolencecanada.org/wp-content/uploads/2024/09/Full_Survey_Report_FR.pdf

Andrews, N. C., Pepler, D. J., et Motz, M. (2019). Research and evaluation with community-based projects: Approaches, considerations, and strategies. *American Journal of Evaluation*, 40(4), 548-561. <https://doi.org/10.1177/1098214019835821>

Bodkin, A., Hakimi, S. (2020). Sustainable by design: A systematic review of factors for health program sustainability. *BMC Public Health*, 20(1), 964.

<https://doi.org/10.1186/s12889-020-09091-9>

Chambers, D. A., Glasgow, R. E., et Stange, K. C. (2013). The Dynamic Sustainability Framework: Addressing the paradox of sustainment amid ongoing change. *Implementation Science*, 8, 117.

<https://doi.org/10.1186/1748-5908-8-117>

Center for Public Health Systems Science. (2023). *Program sustainability assessment tool*.

https://www.sustaintool.org/wp-content/uploads/2024/06/Sustainability-ToolV3_w-scoring_2023.pdf

Cooper, B. R., Bumbarger, B. K., et Moore, J. E. (2015). Sustaining evidence-based prevention programs: Correlates in a large-scale dissemination initiative. *Prevention Science*, 16(1), 145-157. <https://doi.org/10.1007/s11121-013-0427-1>

DeMiglio, L., et Williams, A. M. (2013). A qualitative study examining the sustainability of shared care in the delivery of palliative care services in the community. *BMC Palliative*, 12, 32.

<https://doi.org/10.1186/1472-684X-12-32>

Deutsch, A. R., Frerichs, L., Hasgul, Z., Murphy, F., Coleman, A. K., Bachand, A. Y., Bettelyoun, A., Forney, P., Tyon, G., et Jalali, M. S. (2023). How funding policy maintains structural inequity within Indigenous community-based organizations. *Health Affairs*, 42(10), 1411-1419.

<https://doi.org/10.1377/hlthaff.2023.00483>

Hoogendam, R., Maki, K. (2023). *Exode des cerveaux féministes : Problèmes liés au travail et au bien-être du personnel dans le secteur des maisons d'hébergement*. Ottawa (Ontario) : Hébergement Femmes Canada.

<https://endvaw.ca/wp-content/uploads/2024/03/ECF-rapport-final.pdf>

Johnson, K., Hays, C., Center, H., et Daley, C. (2004). Building capacity and sustainable prevention innovations: A sustainability planning model. *Evaluation and Program Planning*, 27(2), 135-149. <https://doi.org/10.1016/j.evalprogplan.2004.01.002>

Lennox, L., Antonacci, G., Harris, M., et Reed J. (2023). Unpacking the ‘process of sustaining’—identifying threats to sustainability and the strategies used to address them: A longitudinal multiple case study. *Implementation Science Communications*, 4(1), 68.

<https://doi.org/10.1186/s43058-023-00445-z>

Lennox L., Maher, L., et Reed, J. (2018). Navigating the sustainability landscape: A systematic review of sustainability approaches in healthcare. *Implementation Science*, 13, 27.

<https://doi.org/10.1186/s13012-017-0707-4>

Lowenthal, A. (2020). Trauma-informed care implementation in the child- and youth-serving sectors: A scoping review. *International Journal of Child and Adolescent Resilience*, 7(1), 178-194. <https://doi.org/10.7202/1072597ar>

Bureau de l’audit et de l’évaluation, Agence de la santé publique du Canada (2025). *Évaluation du programme « Prévenir et contrer la violence familiale : la perspective du milieu de la santé » (de 2019-2020 à 2023-2024)*. Ottawa (Ontario) : Agence de la santé publique du Canada.

<https://www.canada.ca/en/public-health/corporate/transparency/corporate-management-reporting/evaluation/preventing-addressing-family-violence-health-perspective-program-2019-2020-2023-2024.html>

Office of Population Affairs. (2017). *The OPA framework for program sustainability*.

<https://opa.hhs.gov/sites/default/files/2021-02/framework-for-program-sustainability.pdf>

Pluye, P., Potvin, L., et Denis, J. L. (2004). Making public health programs last: Conceptualizing sustainability. *Evaluation and Programming*, 27(2), 121-133.

<https://doi.org/10.1016/j.evalprogplan.2004.01.001>

Savaya, R., et Spiro, S. H. (2012). Predictors of sustainability of social programs. *American Journal of Evaluation*, 33(1), 26-43. <https://doi.org/10.1177/1098214011408066>

Scheirer, M. A., et Dearing, J. W. (2011). An agenda for research on the sustainability of public health programs. *American Journal of Public Health*, 101(11), 2059-2067.

<https://doi.org/10.2105/AJPH.2011.300193>

Scheirer, M. A., Hartling, G., et Hagerman, D. (2008). Defining sustainability outcomes of health programs: Illustrations from an on-line survey. *Evaluation and Program Planning*, 31(4), 335-346.

<https://doi.org/10.1016/j.evalprogplan.2008.08.004>

Scheirer, M. A. (2005). Is sustainability possible? A review and commentary on empirical studies of program sustainability. *American Journal of Evaluation*, 26(3), 320-347.

<https://doi.org/10.1177/1098214005278752>

Shediac-Rizkallah, M. C., et Bone, L. R. (1998). Planning for the sustainability of community-based health programs: Conceptual frameworks and future directions for research, practice and policy. *Health Education Research*, 13(1), 87-108.

<https://doi.org/10.1093/her/13.1.87>

Shelton, R. C., Hailemariam, M., et Iwelunmor, J. (2023). Making the connection between health equity and sustainability. *Frontiers in Public Health*, 11, 1226175. [Frontiers | Making the connection between health equity and sustainability](#)

Shelton, R. C., Rhoades Cooper, B., et Wiltsey Stirman, S. (2018). The sustainability of evidence-based interventions and practices in public health and health care. *Annual Review Public Health*, 39, 55-76. <https://doi.org/10.1146/annurev-publhealth-040617-014731>

Sontag-Padilla, L., Staplefoote, B. L., et Morganti, K. G. (2012, novembre 30). *Financial sustainability for nonprofit organizations: A review of the literature*. RAND. https://www.rand.org/content/dam/rand/pubs/research_reports/RR100/RR121/RAND_RR121.pdf

Vitale, R., Blaine, T., Zofkie, E., Moreland-Russell, S., Combs, T., Brownson, R. C., et coll. (2018). Developing an evidence-based program sustainability training curriculum: A group randomized, multi-phase approach. *Implementation Science*, 13(1), 126. <https://doi.org/10.1186/s13012-018-0819-5>

Wiltsey Stirman, S., Kimberly, J., Cook, N., Calloway, A., Castro, F., et Charns, M. (2012). The sustainability of new programs and innovations: A review of the empirical literature and recommendations for future research. *Implementation Science*, 7, 17. <https://doi.org/10.1186/1748-5908-7-17>